

Entrée thématique 3 ; vivre en société, participer à la société
Familles, amis, réseaux

Parents et enfants dans *L'Avare* de Molière

Quelles tensions familiales sont au cœur des comédies ?

Lire, comprendre, interpréter	Séance 1	Ce que je sais : qui est Molière ? Qu'est-ce que le théâtre ? (PEAC) Les personnages de <i>L'Avare</i> <i>Les mots du théâtre</i>	
	Séance 2	Lire une comédie du XVIIème siècle	I,2 ; complicité fraternele De CLÉANTE. - Je suis bien aise de vous trouver seule, ma sœur ; et je brûlais de vous parler, pour m'ouvrir à vous d'un secret à ÉLISE. - Il est bien vrai que tous les jours il nous donne, de plus en plus, sujet de regretter la mort de notre mère
	Séance 3		I,4 ; un père tyrannique De Harpagon ; Et c'est de mariage aussi que je veux vous entretenir à Tu ne te tueras point, et tu l'épouseras. Mais voyez quelle audace ! A-t-on jamais vu une fille parler de la sorte à son père?
	Séance 4		III,7 ; à la conquête de Marianne De CLÉANTE. -Souffrez, Madame, que je me mette ici à la place de mon père à HARPAGON, <i>bas à son fils</i> -Ah, traître !
	Séance 5		IV, 4 ; père et fils réconciliés ? De HARPAGON. - N'est-ce pas une chose épouvantable, qu'un fils qui veut entrer en concurrence avec son père? à MAÎTRE JACQUES et vous alliez vous quereller, faute de vous entendre.
	Séance 6		V,3 ; dialogue de sourds De HARPAGON L'affaire est découverte, et l'on vient de m'apprendre tout à HARPAGON. - Ma fille t'a signé une promesse de mariage !
	Séance 7		V,6 ; tout est bien qui finit bien ? De CLÉANTE. - Ne vous tourmentez point, mon père, et n'accusez personne à ANSELME. – D'accord. Allons jouir de l'allégresse que cet heureux jour
	Séance 8	LCA ; le théâtre à Athènes et à Rome	Les origines du théâtre
	Séance 9	LCA ; <i>Aulularia</i> , Plaute	Comparer le texte de Molière et celui de Plaute ; les réécritures
Aide Personnalisée	Séance 10	Ateliers d'écriture et de lecture d'images (PEAC)	L'ABC de l'image Découvrir des tableaux du XXème siècle sur le thème de la famille
Pratiquer l'oral	Séance 11	Expression orale	Jouer une scène de dispute S'échauffer avant de jouer Improviser Articuler
	Séance 12	A. Travailler la langue pour préparer et améliorer l'écrit	<i>Lexique : Vocabulaire du conflit</i> <i>Les mots de la comédie</i> <i>Préfixes et suffixes latins et grecs</i>
Pratiquer l'écrit	Séance 13		<i>Le mot : les classes de mots (bilan)</i> <i>Comment reconnaître les homophones</i> <i>La proposition subordonnée relative et rappel des fonctions du GN</i> <i>Les connecteurs</i>
	Séance 14		<i>Le texte : les temps composés de l'indicatif</i> <i>Le présent du subjonctif</i> <i>Les emplois du subjonctif</i> <i>L'impératif</i> <i>Le dialogue et sa ponctuation</i>
	Séance 15	B. Ecrire et réécrire ; écrire une réplique pour supplier Ecrire une scène de confidence Ecrire une scène de réconciliation	
Construire le bilan	Séance 16	Je rédige mon bilan	
Evaluer ses compétences	Séance 17	Dictée Analyse et interprétation : Le piège, IV,3 Travail d'écriture	



Liste des mots ou expressions à placer : **acmé** - **acte** - **aparté** - **bienséance** - **burlesque** - **catharsis** - **chœur** - **commedia dell'arte** - **comédie** - **coup de théâtre** - **didascalies** - **dramaturge** - **décor** - **dénouement** - **exposition** - **farce** - **intrigue** - **marivaudage** - **metteur en scène** - **monologue** - **mélodrame** - **nœud** - **personnage** - **protagonistes** - **quiproquo** - **rideau** - **règle des trois unités** - **réplique** - **scène** - **situation** - **souffleur** - **stichomythie** - **théâtre** - **tragédie** - **valet-dilemme-hymen**

Un **dilemme** est une situation qui offre une alternative, menant à des résultats différents, dont les deux partis sont d'égal intérêt.

L' **acmé** correspond à l'apogée de la crise dans l'œuvre. Elle se situe vers le milieu de la pièce et peut avoir des répercussions morales, psychologiques, sur les personnages.

Autrefois, chaque **acte** durait le temps qu'il fallait aux chandelles pour se consumer. Cinq ou trois à l'époque classique.

Les personnages en conflit sont les **protagonistes** de la pièce.

En **aparté**, un personnage tient des propos à part des autres qui, par convention, sont censés ne pas l'entendre.

Ce qui est convenable par rapport aux mœurs ou aux conventions théâtrales d'une époque s'appelle la **bienséance**.

Dans le théâtre antique, le **chœur** était un ensemble d'acteurs qui déclamaient, chantaient et commentaient l'action.

Dans la **comédie**, l'issue est heureuse.

Les moyens les plus courants pour faire rire sont les comiques de gestes, le comique de **situation**, le comique de mots.

La **commedia dell'arte** italienne se fonde sur l'improvisation et des personnages typiques et comiques. Cette tradition a nourri le théâtre comique français (la farce en particulier).

Le **coup de théâtre** introduit un retournement de situation : placé tout au long d'une pièce de théâtre, souvent au milieu d'une scène, il accélère l'action.

Faux paysage (intérieur, extérieur) implanté sur et au fond de la scène, le **décor** indique l'appartenance sociale, le genre de la pièce, donne des indications sur le lieu et le temps.

Le **dénouement** résout le problème majeur de la pièce et ceux des personnages les plus importants. Dans la scène finale, la plupart des personnages sont rassemblés.

Indications hors dialogue donnée par l'auteur, les **didascalies** concernent les gestes, les déplacements de l'acteur, les destinataires d'un propos, les sentiments, les costumes..

L'écrivain de théâtre est un **dramaturge**.

La scène initiale d' **exposition** explique la crise en cours, présente les personnages, les lieux, le contexte, l'époque.

La **farce** est un genre théâtral visant à faire rire par des procédés simples. Il y a toujours une "victime".

Le **metteur en scène** dirige le jeu des acteurs en fonction de sa propre interprétation de la pièce.

L' "histoire" qui se déroule sur la scène est une **intrigue**.

Les paroles d'un personnage seul en scène qui permettent de connaître ses pensées, ses sentiments sont un **monologue**.

Le **nœud** est un moment délicat dans l'intrigue où les différents problèmes se conjuguent.

Le **personnage**, être fictif créé par l'auteur doit avoir un caractère, une identité, une appartenance sociale, mais il n'est généralement pas doté de caractéristiques physiques précises.

Le **quiproquo** ou malentendu entre deux personnages, doit engendrer le rire des spectateurs (étym. : prendre un qui pour un quo).

Un personnage s'adressant à un autre lui **réplique**.

Tissu rouge qui sépare la scène de la salle : le **rideau** permet les changements de décor entre les actes.

La **scène** est le lieu où se joue la pièce et dans l'acte, un passage délimité par l'entrée et/ou la sortie d'un ou plusieurs personnages.

Le **souffleur** était chargé de combler les trous de mémoire des acteurs. On n'a plus recours à son service.

Si des répliques s'échangent de vers à vers, par **stichomythies**, elles créent une accélération du rythme correspondant à un moment de tension.

Le mot **théâtre** provient du verbe grec theô, regarder, voir.

Dans la **tragédie**, dont la fin est malheureuse, la fatalité pèse sur les hommes et les voue au malheur.

Règle de composition du théâtre classique, avec la **règle des trois unités**, on ne représente en scène qu'un lieu, qu'une action, qui ne doit être résolue qu'en une journée (entre le lever et le coucher du soleil).

Le **valet** et la servante servent le maître (la maîtresse) de maison. Ils sont les supports fréquents du comique, caractérisé par la liberté de parole. Ils servent souvent d'adjuvants aux jeunes gens de la maison dans leurs amours contrariées.

Le **burlesque**, forme de comique outré, emploie des expressions triviales pour travestir des personnages et des situations héroïques ; l'épopée burlesque apparaît en France au milieu du XVIIIe siècle.

La **catharsis** purge les passions des spectateurs d'une représentation dramatique non distanciée.

Le jeu galant du **marivaudage** est à la fois le symptôme du désir et de l'hésitation à se compromettre du personnage.

Drame populaire, le **mélodrame**, souvent accompagné d'une mélodie, se caractérise par l'in vraisemblance de l'intrigue et des situations, la multiplicité des épisodes violents, l'outrance des caractères et du ton.

L' **hymen** est le mariage.

<http://www.bordas-interactif.fr/videos/avare/avare-lexique-theatre.pdf>

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-59426.php>

[http://moulayidriss1ercasa.e-monsite.com/categories-de-pages-espace-](http://moulayidriss1ercasa.e-monsite.com/categories-de-pages-espace-enseignant/enseignement-de-francais/le-vocabulaire-du-theatre-avec-exercice.html)

[enseignant/enseignement-de-francais/le-vocabulaire-du-theatre-avec-exercice.html](http://moulayidriss1ercasa.e-monsite.com/categories-de-pages-espace-enseignant/enseignement-de-francais/le-vocabulaire-du-theatre-avec-exercice.html)

<https://www.9alami.info/wp-content/uploads/2016/01/Exercice-Le-lexique-du-théâtre.htm>



Méthode ; écrire un texte de théâtre

Un texte de théâtre est écrit pour être **joué** sur une scène par des **comédiens**. Un auteur de théâtre est appelé un **dramaturge**. En tant que lecteur, je dois pouvoir m'imaginer la mise en scène et le jeu des acteurs. C'est pour cela que le texte de théâtre répond à des règles d'écriture particulières.

NOM DES PERSONNAGES : avant chaque parole, le **nom du personnage** qui parle est écrit, souvent en LETTRES CAPITALES

LES DIDASCALIES : ce sont les indications sur **la mise en scène** et le jeu des acteurs (intonation, mouvement, geste, bruits, ...) Elles sont écrites en italique ou entre parenthèses. Les didascalies doivent être repérées visuellement par le lecteur.

LES PAROLES : elles sont nombreuses au théâtre. C'est un type de texte où il y a pas de description. Elles sont écrites **sans aucun** verbe introducteur.

Les didascalies s'écrivent au **présent** ou au participe présent (criant, ou il crie). Elles ne doivent pas être vagues (l'air énervé) car elles doivent donner une indication de jeu au comédien. Si on vous demande d'écrire à la façon de Molière, vous devez utiliser des termes du XVIIème siècle et non des formules contemporaines (« je vous l'accorde » pour « d'accord » par exemple).

Attention, au théâtre, les personnages ne peuvent pas apercevoir ce qui se passe au-delà du décor représenté ; ils ne peuvent donc pas voir « Maître Jacques qui arrive par la fenêtre ».

EXEMPLE DE TRANSPOSITION D'UN DIALOGUE DE RECIT EN DIALOGUE DE THEATRE

DIALOGUE DE RECIT

Ils sortirent de la propriété, s'arrêtèrent à quelques pas de la grille.

« - Les premiers bruits semblent venir d'ici, dit Sans Atout.

- Un peu plus à droite », rectifia Jean-Marc.

Maître Robion regarda autour de lui.

« - N'importe comment, murmura-t-il, ce ne peut être un écho Bizarre !

- Ensuite, reprit Sans Atout, le cheval traverse la grille, puis il serpente à travers la lande ... il fait notamment un crochet par ici. » Maître Robion observait attentivement l'itinéraire qu'ils étaient en train de suivre.

« - Curieux qu'il n'aille pas en ligne droite, remarqua-t-il. Pourquoi tous ces détours ? »

DIALOGUE DE THEATRE

ACTE II Scène 1 SANS ATOUT, JEAN- MARC ET MAITRE ROBION

Ils sortent de la propriété, s'arrêtent à quelques pas de la grille.

SANS ATOUT Les premiers bruits semblent venir d'ici.

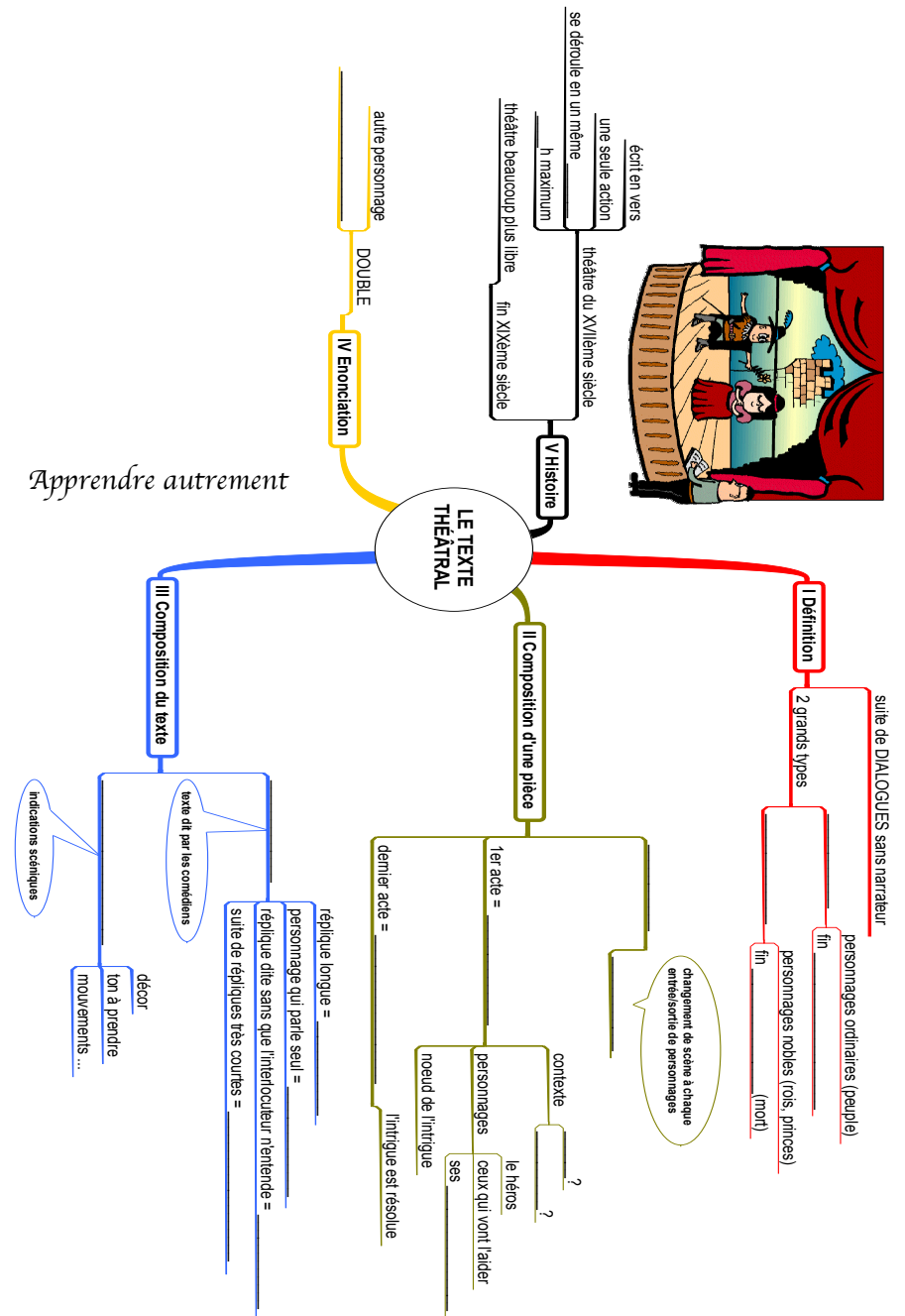
JEAN MARC Non, un peu plus à droite.

MAITRE ROBION, regardant autour de lui, dans un murmure. N'importe comment, ce ne peut être un écho....Bizarre !

SANS ATOUT. Ensuite, le cheval traverse la grille, puis il serpente à travers la lande... il fait notamment un crochet par ici.

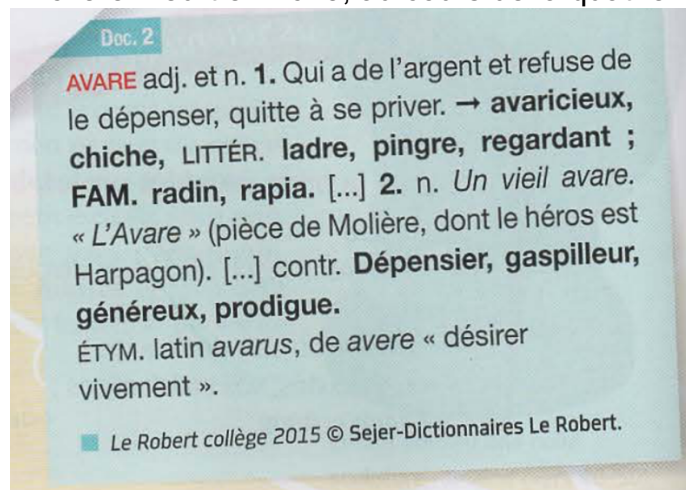
MAITRE ROBION, observant attentivement l'itinéraire qu'ils suivent. Curieux qu'il n'aille pas en ligne droite. Pourquoi tous ces détours ?

Apprendre autrement



Qui est Molière ?

- Né à Paris, Jean-Baptiste Poquelin (1622-1673) s'engage très tôt dans la carrière théâtrale. Avec une famille de comédiens, les Béjart, il fonde une troupe, « l'illustre Théâtre », et prend le nom de Molière. Puis il parcourt la France pendant treize ans avec des comédiens itinérants.
- De retour à Paris, il joue devant le roi Louis XIV qui lui accorde son appui. Il écrit de nombreuses comédies, dont *L'Avare*, représentée le 9 septembre 1668.
- Molière meurt en 1673, au cours de la quatrième représentation du *Malade imaginaire*.



Doc. 2. Qui est le héros de la pièce de Molière, *L'Avare* ?

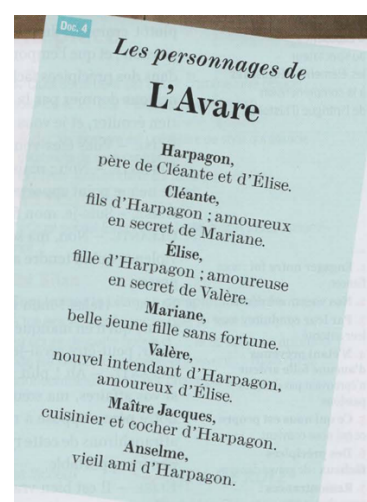
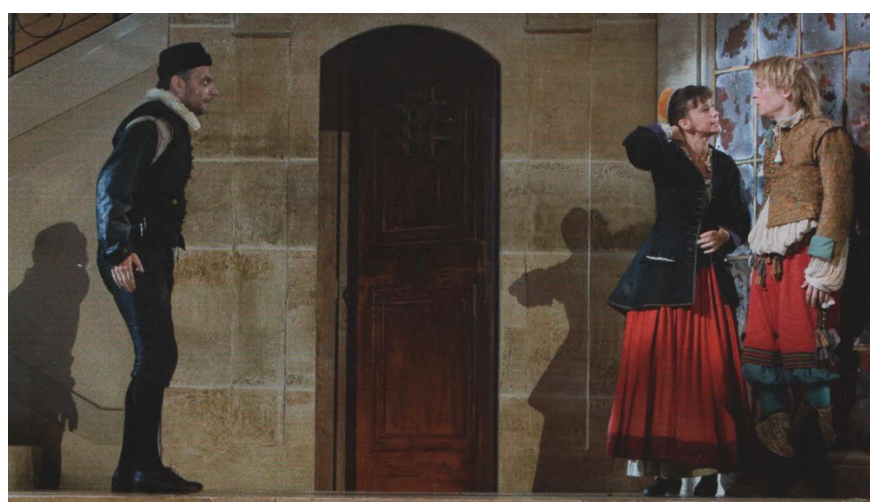
Harpagon est le héros de la pièce de Molière. Son nom apparaît en tête de la liste des personnages ; dans la définition du *Robert*, il est dit : *L'Avare, pièce de Molière dont le héros est Harpagon*

Donnez un synonyme littéraire et un synonyme familier du mot *avare*, puis un antonyme (sens contraire).

Synonyme littéraire d'*avare* : *pingre* ; synonyme familier : *radin* ; antonyme : *généreux*.

Molière dans *L'Avare*, décrit la société de son temps. À quel siècle se situe donc l'action ?

L'action de la pièce se situe au siècle de Molière et de Louis XIV, au XVII^e siècle.



L'Avare, mise en scène de Catherine Hiegel, avec Denis Podalydès (Harpagon), Suliane Brahim (Élise) et Benjamin Jungers (Cléante), Comédie-Française (Paris, 2009).

Observez l'image et la liste des personnages :

a. Qui sont Élise et Cléante l'un pour l'autre ?

Élise et Cléante sont sœur et frère.

b. Qui semble les surprendre en plein conciliabule ?

Harpagon, leur père, semble les surprendre en plein conciliabule. Le frère et la sœur sont proches et se parlent dans un coin de la scène ; le père leur fait face, surpris.

c. À votre avis, de quoi va-t-il être question ?

On peut faire l'hypothèse que le père et ses enfants vont s'opposer, qu'il va y avoir deux camps adverses : Harpagon et ses intérêts (l'argent, puisqu'il est présenté comme *avare*) et ses enfants et les leurs (leurs amours secrètes).

Le théâtre

	Tragédie	Comédie	Tragi-comédie	Drame	Farce
Origine sociale et fonctions des personnages	Noblesse Rôle politique	Bourgeoisie Pas de rôle politique	Noblesse ou haute bourgeoisie	Noblesse, bourgeoisie et parfois peuple	Peuple
Marge de liberté des personnages	Poids de la fatalité	Obstacles surmontables (dus au hasard, au caractère...)	Rôle du hasard et de la volonté	Obstacles liés à la fatalité ou aux conflits sociaux	Obstacles insignifiants
Ton de la pièce	Grave Pathétique	Oscille du tendu au gai	Tendu	Tendu, parfois gai	Comique
Dénouement	Malheureux	Heureux	Heureux	Pathétique	Heureux
Réactions des spectateurs	Crainte et pitié	Intérêt et moquerie	Sympathie	Admiration et haine	Rire

Nom ;

prénom ;

Evaluation sur le théâtre

/10

	Tragédie	Comédie	Tragi-comédie	Drame	Farce
Origine sociale et fonctions des personnages	Noblesse Rôle politique	Bourgeoisie Pas de rôle politique	Noblesse ou haute-bourgeoisie	Noblesse, bourgeoisie et parfois peuple	Peuple
Marge de liberté des personnages	Poids de la fatalité	Obstacles surmontables (dus au hasard, au caractère...)	Rôle du hasard et de la volonté	Obstacles liés à la fatalité ou aux conflits sociaux	Obstacles insignifiants
Ton de la pièce	Grave et pathétique	Oscille du tendu au gai	Tendu	Tendu, parfois gai	Comique
Dénouement	Malheureux	Heureux	Heureux	Pathétique	Heureux
Réactions des spectateurs	Crainte et pitié	Intérêt et moquerie	Sympathie	Admiration et haine	Rire

Undilemme.....est une situation qui offre une alternative, menant à des résultats différents, dont les deux partis sont d'égal intérêt

Autrefois, chaque.....acte..... durait le temps qu'il fallait aux chandelles pour se consumer.

Lascène..... est le lieu où se joue la pièce et dans l'acte, un passage délimité par l'entrée et/ou la sortie d'un ou plusieurs personnages.

Règle de composition du théâtre classique, avec larègle des trois unités..... , on ne représente en scène qu'un lieu, qu'une action, qui ne doit être résolue qu'en une journée (entre le lever et le coucher du soleil).

Si des répliques s'échangent de vers à vers, parstichomythies..... , elles créent une accélération du rythme correspondant à un moment de tension.

Complicité fraternelle

Découvrir la scène d'exposition de la pièce

Acte I, scène 2 ; de CLÉANTE. - Je suis bien aise de vous trouver seule, ma sœur ; et je brûlais de vous parler, pour m'ouvrir à vous d'un secret à ÉLISE. - Il est bien vrai que tous les jours il nous donne, de plus en plus, sujet de regretter la mort de notre mère

Échanger et comprendre

1. Rappelez qui est Cléante pour Élise.

Cléante est le frère d'Élise.

2. Quel secret Cléante lui confie-t-il ?

Cléante confie à sa sœur un secret : il est amoureux

3. Confie-t-on facilement un secret à un frère ou une sœur ?

Un frère ou une sœur sont *a priori* des personnes très proches parce qu'elles partagent le quotidien de la vie familiale. Si les relations fraternelles sont complices, elles sont propices à la confiance ; dans le cas contraire, on peut préférer se confier à un ou une ami(e).

Analyser

Les relations parents-enfants

4. a. Dans quelle phrase Cléante énumère-t-il les raisons d'accepter l'autorité parentale ? Soulignez-la.

Dans une longue phrase allant de *Mais avant que d'aller plus loin....* à *dans des précipices fâcheux*, Cléante énumère les nombreuses raisons d'accepter l'autorité parentale au sujet du mariage : il sait bien qu'il faut se soumettre aux volontés d'un père et ne pas se fiancer sans le consentement de ses parents.

b. Mais avec quelle phrase exprime-t-il le contraire ?

Mais Cléante est ironique : il anticipe en fait sur les arguments que sa sœur pourrait lui opposer et qu'il ne veut pas entendre. Effectivement, dans la phrase qui suit, il énonce le contraire : *mon amour ne veut rien écouter*.

Le projet amoureux des personnages

5. Cléante est-il décidé à se fiancer sans le consentement de son père ? Justifiez

Cléante annonce qu'il est *résolu* à s'engager avec celle qu'il aime, c'est-à-dire à se fiancer avec elle, sans le consentement de son père. Même sa sœur ne pourrait le détourner de ce projet amoureux : *je vous conjure... de ne me point apporter de raisons pour m'en dissuader*.

6. Quel sentiment est décrit comme une douce violence ? Expliquez l'oxymore.

Ce que Cléante décrit comme une *douce violence*, c'est le sentiment amoureux, ce qu'il nomme *un tendre amour*. Cette formule constitue un oxymore, associant des idées contraires : la douceur et la violence. Il révèle toute l'ambivalence de ce sentiment porteur d'émotions à la fois agréables et douloureuse

Aide : Un **oxymore** est une figure de style qui associe deux mots de sens contraires.

Ex : *cette obscure clarté qui tombe des étoiles* (Corneille, *Le Cid*, IV, 3).

7. Quel secret Élise révèle-t-elle à son frère, à demi-mot ?

Élise, à son tour, laisse entendre à son frère qu'elle connaît ce sentiment : *si je vous ouvre mon*

cœur, peut-être serai-je à vos yeux bien moins sage que vous. Elle aussi est secrètement amoureuse.

Bilan

Construisez le bilan en complétant ce résumé.

À travers les confidences que se font le frère et la sœur au cours de cette scène d'exposition, le spectateur apprend que les deux jeunes gens éprouvent un sentiment amoureux mais qu'ils craignent d'être contrariés dans leur projet par leur père.

Analyser une scène de conflit
Acte I, scène 4 ; un père tyrannique

De Harpagon ; Et c'est de mariage aussi que je veux vous entretenir à Tu ne te tueras point, et tu l'épouseras. Mais voyez quelle audace! A-t-on jamais vu une fille parler de la sorte à son père?



Analyser une mise en scène moderne

1. Identifiez les trois personnages.

On peut identifier Harpagon (cheveux blancs, au centre), Élise à gauche et Cléante à droite. Leurs costumes sont modernes, contemporains : jean, tennis, petite robe noire à pois et collant noir, chemise grise négligemment ouverte, coiffures d'aujourd'hui. On peut noter que le jean et la veste de Cléante sont multicolores et comme rapiécés, à la manière du costume d'Arlequin, un costume non convenu qui contraste avec le classicisme choisi par Harpagon.

Dans quel décor sont-ils?

Sur un banc, dans un décor réaliste moderne plutôt bourgeois (tapis rouge sur parquet en bois, cheminée, fauteuil)

2. a. Selon vous, suite à quelle réplique d'Harpagon Cléante s'écarte-t-il ?

Si Cléante s'écarte ainsi, c'est qu'il est sous l'effet de surprise, après qu'Harpagon lui a annoncé sa volonté d'épouser Mariane

b. Quel sentiment peut-il éprouver ?

Son attitude exprime l'effarement, la surprise, le dégoût ; il s'éloigne de ce père qu'il regarde presque comme un monstre ; il est prêt à tomber du banc.

3. Que pensez-vous de cette mise en scène moderne pour une pièce du XVII^e siècle ?

Jean-Louis Martinelli, le metteur en scène, a pu choisir cette mise en scène moderne dans l'intention de montrer que les situations dépeintes par Molière datant du XVII^e siècle, notamment celles d'une tension père / enfants, peuvent se transposer aujourd'hui.

Analyser une scène de conflit

Échanger et comprendre

1. Qui Harpagon veut-il épouser ?

Harpagon veut épouser *une jeune personne appelée Mariane*

2. Quels autres mariages annonce-t-il ?

Il annonce également à ses enfants qu'il veut conclure leur mariage : Cléante doit épouser *une certaine veuve* ; Élise le *seigneur Anselme*. Ces deux prétendants sont âgés et riches (*une veuve ; un homme mûr... qui n'a pas plus de cinquante ans, et dont on vante les grands biens*).

Analyser

Le conflit père-fils

3. a. Que croit Cléante lorsque son père le questionne sur Mariane ?

Cléante est amoureux de Mariane en secret : il vient de le révéler à sa sœur. Quand Harpagon le questionne à son propos, Cléante se montre réjoui et va dans le sens de son père : c'est *une fort charmante personne, un mari aurait satisfaction avec elle*. Il croit que son père veut lui proposer Mariane en mariage.

En quoi le quiproquo consiste-t-il ?

Plusieurs répliques tissent un quiproquo : Cléante se croit être le prétendant choisi par son père pour Mariane. Hélas, Harpagon lui révèle qu'il est lui-même le prétendant (*je suis résolu de l'épouser*).

b. Quelle réplique constitue un coup de théâtre ?

La réplique *je suis résolu de l'épouser* constitue donc un coup de théâtre, une très mauvaise surprise pour Cléante qui était loin de se douter que son père convoitait la même jeune femme que lui ! Il se trouve dans la pire des situations pour convaincre son père de le laisser épouser celle qu'il aime.

4. Quelle est la réaction de Cléante ?

Cléante est sous le choc, il ne finit plus ses répliques, il bégaye : *Euh ? ; Vous êtes résolu, dites-vous... ; Qui vous ? vous ?* Il va jusqu'au malaise : *il m'a pris tout à coup un éblouissement*.

Le conflit père-fille

5. a. Comment Élise réagit-elle à l'idée du mariage que son père lui impose ?

Élise n'accepte pas le mari choisi par son père.

Notez les répliques qui se répondent

Phrases d'Élise	Phrases d'Harpagon
<i>Je ne veux point me marier, mon père, s'il vous plaît.</i>	<i>– je veux que vous vous mariiez, s'il vous plaît.</i>
<i>– Je vous demande pardon, mon père.</i>	<i>– Je vous demande pardon, ma fille.</i>
<i>– ...avec votre permission, je ne l'épouserai point.</i>	<i>– ... avec votre permission, vous l'épouserez dès ce soir.</i>
<i>– Dès ce soir ?</i>	<i>– Dès ce soir.</i>
<i>– Cela ne sera pas, mon père.</i>	<i>– Cela sera, ma fille.</i>
<i>– Non.</i>	<i>– Si.</i>
<i>– Non, vous dis-je.</i>	<i>– Si, vous dis-je.</i>
<i>– C'est une chose où vous ne me réduirez point</i>	<i>– C'est une chose où je te réduirai.</i>

– <i>Je me tuerai plutôt, que d'épouser un tel mari.</i>	– <i>Tu ne te tueras point, et tu l'épouseras.</i>
→ Dominante de phrases négatives.	→ Dominante de phrases injonctives.

c. Pourquoi cet échange peut-il faire rire?

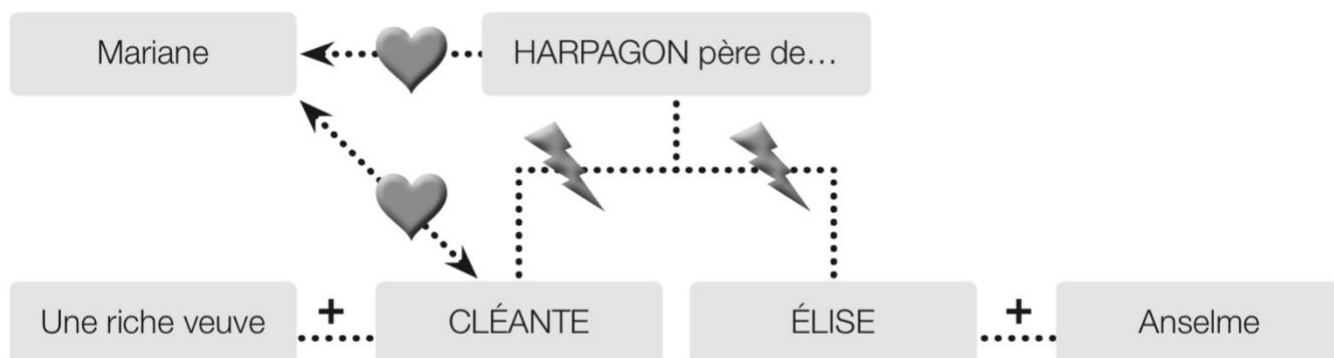
Cet échange a une dimension comique :

– un comique de répétition (mots et gestes) avec les répliques constituées d'expressions parallèles ainsi que le jeu de scène en écho (*elle fait une révérence / il contrefait sa révérence*) ; – un comique de situation dans l'emploi de civilités, de formules polies, voire affectueuses (*mon père / ma petite fille, ma mie ; Je suis très humble servante au seigneur Anselme mais... / je suis votre humble valet mais...*) qui sont en totale opposition avec les propos exprimant un affrontement.

Bilan

Faites un schéma sur le JDLE qui résume les liens de parenté, les mariages désirés, les mariages annoncés. Quels personnages sont en conflit ? Faites figurer les noms Anselme, Harpagon, Cléante, Mariane, Élise, une riche veuve.

Harpagon et Cléante sont en conflit car ils aiment la même personne ; seul Cléante le sait pour le moment. Harpagon et Élise sont en conflit ouvert car Élise refuse d'épouser Anselme.



De CLÉANTE. -Souffrez, Madame, que je me mette ici à la place de mon père à HARPAGON,
bas à son fils -Ah, traître !

Échanger et comprendre

1. Cette scène vous paraît-elle comique ?

Cette scène paraît comique dès la première lecture. On peut évoquer le jeu de scène autour de la bague en diamant d'Harpagon.

2. Quels cadeaux Cléante fait-il pour être agréable à Mariane?

Pour être agréable à Mariane, Cléante lui offre un goûter (une *collation*) et une bague sertie d'un *diamant*.

3. Harpagon approuve-t-il son fils? Justifiez votre réponse en citant une réplique.

Harpagon n'approuve pas son fils, comme le soulignent les répliques : *J'enrage !* ou *Ah, traître !*.

Analyser

Les ruses de Cléante

4. Quelle ruse Cléante utilise-t-il pour faire une déclaration d'amour à Mariane?

Dans la première réplique de l'extrait, Cléante a recours à une ruse : il prétend se mettre à la *place de son père* pour faire à Mariane *un compliment* rempli de sous-entendus qui prend la forme d'une véritable déclaration d'amour (*je n'ai rien vu dans le monde de si charmant que vous*).

5. Par deux fois ensuite, Cléante met son père dans l'embarras. De quelle façon?

Cléante met son père dans l'embarras par deux fois :

– il a commandé une riche collation à sa place ;

– il lui ôte du doigt sa bague en diamant pour l'offrir à Mariane contre sa volonté.

Le comique

6. a. Qui a payé pour la collation ?

Cléante berne son père en l'atteignant dans son vice le plus profond : c'est Harpagon qui a payé pour les *quelques bassins d'oranges de la Chine, de citrons doux, et de confitures*, puisque Cléante les a envoyés *quérir de [sa] part*

En quoi la situation est-elle comique ?

La situation est comique car Harpagon n'est même pas au courant de cette commande qu'il est censé offrir !

b. Expliquez la réaction d'Harpagon.

Harpagon se tourne alors vers son intendant, Valère, car il est affolé par cette dépense inconsidérée. Cette réaction souligne son avarice et peut faire rire le spectateur.

7. Pourquoi le spectateur rit-il du personnage ?

Dans la dernière partie de l'extrait, le spectateur assiste à « la scène de la bague » qui a une grande portée comique (à jouer pour mieux la comprendre). Elle repose sur un comique de gestes

et de situation : Cléante réussit à ôter la bague *du doigt de son père*, précise la didascalie, ce qui constitue une prouesse face à cet avaricieux patenté. Harpagon est piégé par la situation : il se laisse faire car Mariane le regarde ! Puis Cléante se positionne entre Mariane (plus précisément la bague) et Harpagon pour faire barrage : quand Mariane veut lui rendre la fameuse bague, Cléante fait écran ; quand Harpagon proteste, il détourne ses propos, faisant croire que son père la donne de bon cœur et pourrait se mettre en colère si elle refuse le présent.

Les apartés d'Harpagon nous révèlent la réalité de ses sentiments et renforcent le comique de la situation : Harpagon vient de se faire voler son diamant à son nez et à sa barbe par son propre fils ! La victoire est totale pour Cléante.

Lisez à trois la scène de la bague en la jouant. Puis expliquez le jeu comique lié aux gestes, aux déplacements et aux apartés.

Aide : Le comique naît des mots, des gestes, des situations, des caractères.

Bilan

Retrouvez les formes de comique (situation, gestes, caractères).

- a. Harpagon réagit en avare : comique de **caractère**
- b. Harpagon est piégé : comique de **situation**
- c. Cléante joue avec la bague de son père : comique de **gestes**

Etudier une scène d'arbitrage comique

Acte IV, scène 4 ; père et fils réconciliés ?

De HARPAGON. - N'est-ce pas une chose épouvantable, qu'un fils qui veut entrer en concurrence avec son père? à MAÎTRE JACQUES et vous alliez vous quereller, faute de vous entendre.

Échanger et comprendre

1. Quels personnages se disputent dans cette scène ? À quel sujet ?

Dans la scène 4 de l'acte IV, Harpagon et Cléante se disputent ouvertement à propos de Mariane. Chacun affirme vouloir l'épouser.

2. Quel rôle Maître Jacques tient-il?

Maître Jacques joue le rôle d'arbitre du conflit, de *juge* de la situation.

3. Avez-vous déjà dû arbitrer un conflit entre deux camarades dans une cour de récréation ?

Analyser

La position de chaque personnage

4. Quels arguments Harpagon avance-t-il pour dire qu'il a raison ?

Les arguments d'Harpagon sont les suivants :

- un fils ne doit pas entrer en concurrence avec son père ;
- un fils doit le respect à son père.

5. Quels sont ceux de Cléante ?

Les arguments de Cléante sont les suivants :

- son père vient troubler un amour réciproque ;
- il est trop âgé pour être encore amoureux : il devrait avoir honte !

Les manœuvres de Maître Jacques

6. a. Quels mensonges Maître Jacques raconte-t-il au père et au fils ?

Maître Jacques, en position de confident puis d'arbitre, raconte des mensonges à ses deux interlocuteurs en faisant croire à chacun d'eux qu'ils sont d'accord.

- à chacun, il dit : *Vous avez raison* ou *Il a tort* ;
- à Harpagon, il annonce que Cléante accepte un autre *mariage*, dont il ait lieu d'être content ;
- à Cléante, il déclare que son père lui *accorde ce qu'il souhaite*, c'est-à-dire Mariane.

Sa tactique consiste donc à aller de l'un à l'autre pour les apaiser et déformer leurs propos, omettant de prononcer le nom de Mariane, de façon à laisser entendre à chacun que l'autre a cédé.

b. Pourquoi ment-il ?

Il ment pour réconcilier son maître et son fils, même si ce n'est qu'artificiel.

7. Quel est l'effet produit sur le spectateur par ses déplacements ?

La scène repose sur le va-et-vient de maître Jacques : tel un balancier, il se déplace sur un véritable rythme de ballet entre Cléante et Harpagon, usant abondamment des apartés. Ces déplacements peuvent avoir un effet comique sur les spectateurs qui voient une sorte de girouette gesticulant dans tous les sens. Il s'agit ici d'un comique de gestes.

8. Selon vous, à la fin de la scène, y a-t-il réconciliation ? Si oui, sera-t-elle durable ?

À la fin de la scène, père et fils sont réconciliés par les mensonges de Maître Jacques qui annonce : *vous voilà d'accord maintenant*. Mais cette réconciliation sera fatalement de courte durée dès qu'ils parleront, ce qu'il les engage à faire (*Messieurs, vous n'avez qu'à parler ensemble*). Ainsi, il concourt à sa propre perte !

Bilan

Rédigez le bilan de cette fausse réconciliation entre Harpagon et Cléante en utilisant les mots suivants : **arbitre, réconcilier, mensonges, satisfaits, déplacements, comique de gestes**.

Proposition : Maître Jacques joue ici **l'arbitre** du conflit entre Harpagon et Cléante. Il recueille les arguments de chacun et, par ses **mensonges**, réussit à les **réconcilier**. À la fin, père et fils semblent **satisfaits**. Pour un bref instant... Cette scène de réconciliation repose sur un **comique de gestes** par les **déplacements** répétés du valet

Ecriture sur le JDLE

Imaginez quelques répliques qui pourraient faire suite à cette scène.

Méthode

- Les deux personnages, satisfaits, se félicitent mutuellement.
- Une phrase met fin au malentendu ; par exemple, Cléante remercie son père de lui accorder Mariane.
- Le père et le fils se disputent à nouveau

Etudier un quiproquo théâtral

Dialogue de sourds

ActeV, scène 3 ; de HARPAGON L'affaire est découverte, et l'on vient de m'apprendre tout à HARPAGON. - Ma fille t'a signé une promesse de mariage !

Échanger et comprendre

1. Trouvez-vous cette scène d'interrogatoire amusante ou inquiétante ? Pourquoi ?

Cette scène d'interrogatoire est conduite de façon amusante car Harpagon et Valère ne se comprennent pas ; ils se livrent à un véritable dialogue de sourds.

2. Quel quiproquo s'instaure entre Valère et Harpagon ?

Dans cet échange, on assiste à un nouveau quiproquo. Harpagon interroge son valet à propos de sa cassette (coffre rempli de pièces d'or) qui lui a été volée, quand Valère parle d'Élise qu'il aime en secret. Il y a un malentendu sur la nature de *l'affaire... découverte* : vol d'argent ou amour caché (tous deux à l'insu d'Harpagon).

Analyser

Le développement du quiproquo

3. Je veux... que tu me confesses en quel endroit tu me l'as enlevée - Moi ? je ne l'ai point enlevée : qui désigne le pronom *l'* pour Harpagon ? Et pour Valère ?

Le pronom personnel complément féminin singulier *l'* désigne la cassette pour Harpagon et Élise pour Valère. Ce même pronom renvoie à deux noms féminins différents. Il contribue donc à nourrir le quiproquo.

4. Expliquez pourquoi l'emploi des mots *un tour de cette nature, tout, la chose, mon affaire, elle* alimente le quiproquo.

Les mots *un tour de cette nature, tout, la chose, mon affaire, elle* alimentent le quiproquo car ils renvoient à des généralités et présentent une certaine ambiguïté du fait de leur indétermination. Ils sont par conséquent susceptibles d'être interprétés différemment par l'un ou par l'autre personnage.

On pourra s'arrêter sur la phrase : *Je veux ravoir mon affaire*, comprise par Valère comme « Je veux ravoir ma fille », qui montre bien qu'au XVII^e siècle une fille appartient à son père comme un bien matériel. Ainsi, le malentendu est vraiment opérant pour le public de l'époque.

5. En quoi les apartés d'Harpagon sont-ils drôles ?

Les apartés d'Harpagon sont drôles car ils montrent Harpagon tout à son obsession ; il croit que les déclarations passionnées de Valère sont destinées à sa cassette, ce qui rend son discours incohérent : une cassette n'a pas de *beaux yeux*, n'est pas *trop honnête* et on ne *brûle* pas pour elle (sauf Harpagon lui-même !).

Quel sentiment Harpagon exprime-t-il ?

Harpagon est dérouté, ce que soulignent ses phrases exclamatives.

La fin du quiproquo

6. Quel mot employé par Valère lève le quiproquo ?

Il faut attendre la fin de l'extrait pour voir le quiproquo définitivement levé avec l'emploi du mot : *votre fille* dans la bouche de Valère.

7. Quelle nouvelle inattendue le spectateur apprend-il en même temps qu'Harpagon dans ce dernier acte?

Harpagon comprend alors que Valère et Élise ont *signé une promesse de mariage* : ils sont donc fiancés, « engagés » comme on dit à l'époque. C'est une nouvelle des plus inattendues et contrariantes pour Harpagon qui avait un autre projet de mariage pour sa fille. Le spectateur savait leur amour mais découvre leurs fiançailles à ce moment de la pièce (acte V, scène 3).

Bilan

Complétez le bilan.

Dans cette scène, un **quiproquo** se développe sur plusieurs répliques : **Harpagon** parle de sa **cassette** et **Valère** de sa **fiancée Élise**. Le malentendu dure ; mais des incohérences apparaissent (les beaux **yeux** de ma cassette) et provoquent le **rire** des spectateurs.

UN QUIPROQUO THEATRAL

Imaginez sur le JDLE deux répliques, une de Valère et une d'Harpagon, qui pourraient alimenter le quiproquo.

Valère pourrait évoquer la main, la voix, la douceur d'Élise... L'effet doit être amusant.

Analyser le dénouement de la pièce

Tout est bien qui finit bien ?

Acte V, scène 6 ; de CLÉANTE. - Ne vous tourmentez point, mon père, et n'accusez personne à ANSELME. – D'accord. Allons jouir de l'allégresse que cet heureux jour

Échanger et comprendre

1. À quel chantage Cléante se livre-t-il auprès de son père ?

. Cléante se livre au chantage suivant : il rendra son argent à son père si ce dernier le laisse épouser Mariane.

Dans quel but ?

Il utilise ce moyen (malhonnête et coercitif) pour arriver à ses fins face à un père qui n'a pas entendu les arguments raisonnables.

2. Quel est le dénouement de la pièce ?

Le dénouement de la pièce est *heureux*, comme l'annonce Anselme dans sa dernière réplique car les mariages d'amour vont pouvoir avoir lieu.

3. Le trouvez-vous vraisemblable ?

Il n'est pas vraisemblable, il ne ressemble pas à une situation de vie réelle. Il est très peu probable qu'un frère et une sœur soient amoureux en même temps de deux personnes qui découvrent qu'ils sont frère et sœur. Et que leur père se révèle être le promis de l'autre jeune fille ! Cette invraisemblance est un ressort des comédies de Molière.

Analyser

Une scène de reconnaissance

4. a. Quel personnage arrive au bon moment pour permettre les deux mariages ?

Anselme apparaît pour aider à dénouer la situation tendue, à mettre fin au rapport de force engagé entre le père et le fils sur cette question du mariage avec Mariane.

b. Dans quelle scène avait-il déjà été question de lui ?

Le spectateur avait entendu parler d'Anselme dans le deuxième extrait du corpus, « Un père tyrannique » (acte I, scène 4), où Harpagon annonçait à sa fille Élise qu'il serait son mari. Il était alors présenté comme un homme vieux et riche. En terme d'âge, il est plus logique qu'il soit le père de Valère et de Mariane que le mari d'Élise.

Harpagon et Anselme

5. a. Quelle est la position d'Anselme par rapport aux mariages forcés ?

Anselme ne prétend pas prendre une épouse par force, il est contre le mariage forcé, il ne veut pas *être contraire [aux] vœux* de ses enfants retrouvés : il ne veut pas s'opposer à leur volonté. Il conseille à Harpagon de consentir à ces deux mariages entre les quatre jeunes gens qui s'aiment : *consentez ainsi que moi à ce double hyménée*.

Par rapport à l'argent ?

Pour ce qui est de l'argent, il apparaît très généreux puisqu'il annonce qu'il couvrira *tous les frais de ces deux mariages*, ainsi que leur dot. Anselme donne de lui l'image d'un homme empli de sagesse et de bonté.

Remarque : la position de la mère de Mariane est aussi contre le mariage forcé car elle laisse sa fille décider, elle *lui laisse la liberté de faire un choix entre nous deux*, rapporte Cléante

b. Est-ce, selon vous, celle de Molière?

On comprend que Molière a écrit cette pièce pour défendre la cause des jeunes gens de son temps qui veulent se marier par amour et non pour satisfaire les intérêts financiers de leur père et de leur famille. Anselme et sa femme incarnent le point de vue de l'auteur.

6. Reliez les personnages à leur profil :

Harpagon → père raisonnable
Anselme → père tyrannique

7. Quelles répliques montrent qu'Harpagon est incorrigible dans son avarice ?

Harpagon est incorrigible dans son avarice. On le mesure dans ses quatre dernières répliques où il déclare ne pouvoir faire face ni à la dot de sa fille ni aux frais des mariages. Le comble de son avarice s'exprime quand il en arrive à réclamer à Anselme de lui payer un habit pour les noces !

Bilan

Dans **L'Avare**, la scène de **reconnaissance** permet un dénouement heureux : Anselme se trouve être le père de **Mariane** et de **Valère** ; la pièce se termine par l'annonce de deux mariages d'amour.

– Molière dénonce l'autoritarisme des **pères** qui imposent à leurs enfants un conjoint.

Autour du mot dénouement

Le mot dénouement est formé du préfixe dé-, du radical -noue- (du latin nodus, «nœud ») et du suffixe -ment.

Donnez le sens des mots dénouer, nouer et nœuds dans les expressions :

a. défaire ses lacets.

b. les gens se mettent à parler.

c. ne pas réussir à parler.

d. le moment crucial d'une affaire.

e. les liens du mariage.

f. une vitesse de vingt milles marins par heure, soit 20 x 1 852 mètres par heure.

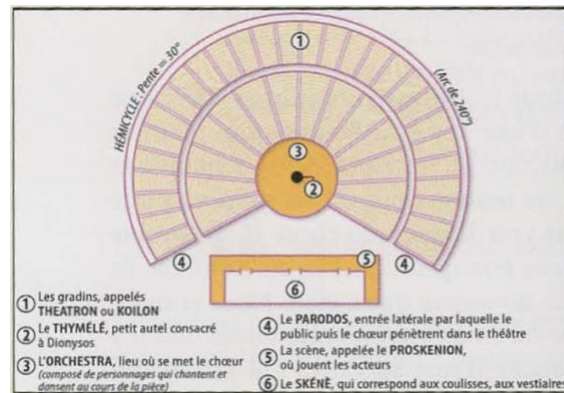
Quatre mots de théâtre : persona - orchestra - scaena - theatrum

Persona signifie d'abord le masque de théâtre, puis le personnage ou le rôle. En sachant que dans le mot « persona » le préfixe *per* signifie « à travers » et que « sona » est à rattacher au mot « son », devinez pourquoi ce mot désigne le masque de théâtre.

Persona signifie « sonner à travers » : le masque servait de porte-voix.



L'Odéon de l'Acropole



plan d'un théâtre grec

Theatrum en latin, theatron en grec, sont des mots qui viennent du grec « théomai » signifiant « regarder ». Pourquoi selon vous ?

Le théâtre est avant tout fait pour être représenté sur une scène et vu par des spectateurs.

Scaena vient du grec skénè et désigne le mur de théâtre puis l'espace qui se trouve devant. Expliquez ce que signifie le mot « scène » dans les expressions suivantes et rattachez ce sens nouveau au domaine du théâtre.

a. Hier, Sylvie m'a fait toute une scène, elle est vraiment susceptible. Faire une scène » est à rattacher à des expressions comme « arrête cette comédie » : certaines formes de théâtre outrent le langage et l'expression, et le jeu des acteurs est un grossissement du comportement ordinaire. D'autre part, le théâtre est souvent bâti sur des situations de crise qui ne sont pas celles de la vie de tous les jours et conduisent aussi à une amplification du ton.

b. J'ai beaucoup aimé cette mise en scène des Fourberies de Scapin. Une pièce de théâtre doit être « mise en scène », le metteur en scène imagine les décors, les déplacements des acteurs sur la scène pour la représentation.

c. C'est un nouveau venu sur la scène politique. Le monde politique comporte des moments de représentation ; les personnages sont des hommes et des femmes publiques.

d. Nous avons étudié la scène 3 de l'acte II. Un texte de pièce est découpé en moments appelés scènes qui correspondent à l'entrée ou la sortie d'un personnage sur la scène.

Orchestra désigne l'espace devant la scène où les acteurs et le chœur évoluaient. Que signifie le mot « orchestre » dans les deux phrases suivantes?

a Nos places de théâtre sont situées à l'orchestre. L'espace circulaire devant la scène contient maintenant des fauteuils destinés aux spectateurs.

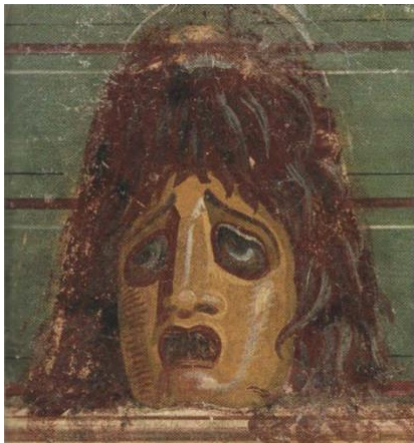
b. Nous avons entendu hier un très bon orchestre de jazz. L'orchestre est un ensemble de musiciens. À l'origine, le chœur et les musiciens qui l'accompagnaient dans le théâtre antique évoluaient dans l'*orchestra*.

Les représentations à Rome

Les Latins raffolaient de théâtre. Comme les Grecs, ils organisaient des concours et des festivals. Les Ludiscaenici (jeux scéniques) furent organisés pour la première fois en 240 av J-C. Les représentations ont lieu à l'occasion de fêtes religieuses. Comme en Grèce, elles font partie du culte lié à Bacchus (Dionysos), dieu de l'ivresse et de l'Inspiration mystique. Les spectateurs ne paient pas de droit d'entrée, c'est un magistrat qui organise et finance les représentations. Ces dernières emploient acteurs, danseurs et musiciens. Des machineries et des trappes permettent de faire descendre les personnages sur scène ou font disparaître les fantômes. Les acteurs sont toujours des hommes. Le dernier mot de l'acteur aux spectateurs est toujours « Plaudite » (à vous

de traduire ; applaudissez !.) mais ce vœu n'était pas toujours exaucé. Les acteurs à Rome sont des esclaves ou des affranchis, sauf dans les atellanes, farces burlesques, représentées à la suite des pièces tragiques et jouées par de jeunes citoyens masqués. Les troupes, dirigées par un chef, le dominus gregis, ne comportent que des hommes, même pour les rôles féminins. La profession d'histrion est théoriquement interdite aux citoyens romains.

Il y a dans une troupe de théâtre cinq acteurs (histriones), des flûtistes (tibicines) et des chanteurs (cantores).



Fresque de Pompéi

Trouvez-vous ce masque amusant ou effrayant?

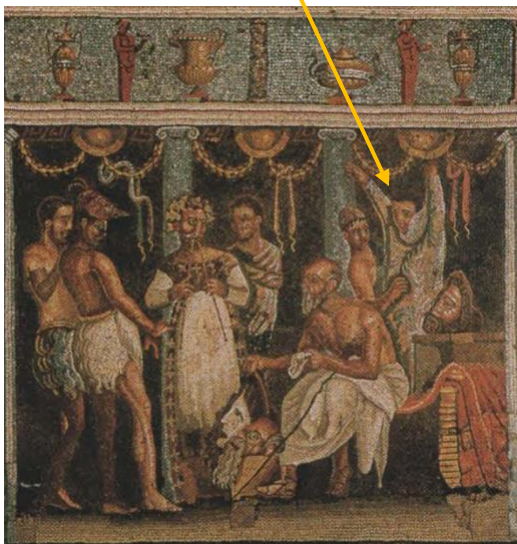
Le masque est effrayant. On voit la largeur de l'ouverture de la bouche qui rappelle la fonction de porte-voix du masque.

Parmi les personnages suivants, qui pouvait le porter? Une femme, un homme, un dieu, un esclave, un vieillard, un père ?

Mosaïque de Pompéi

Le bouc est l'animal consacré à Bacchus.

Quel acteur en porte le costume ?



La mosaïque provient de la maison du poète tragique. Elle représente des acteurs se préparant à la représentation d'un drame satirique.

Combien de masques comptez-vous ?

Des acteurs sont vêtus de peaux de bêtes et représentent des silènes ; l'un d'eux en a le masque. Au fond, un acteur enfle son costume aidé par un serviteur. Assis au milieu, le chorège dirige l'entreprise. D'autres masques sont représentés, sur la table et aux pieds du chorège. En tout, il y en a 4

Quel musicien est représenté ?

Un musicien joue de la double flute (aulos)

Plaute, L'Aulularia, vers 713-720.	Molière, L'Avare, acte IV, scène 7
EUCLIO : Perii, interii, occidi ! Quo curram ? Tene, tene ! Quem ? Quis ? Nescio, nil video, caecus eo atque equidem quo eam, aut ubi sim, aut qui sim, Nequeo cum animo certum investigare. Obsecro ego vos, mi auxilio, Oro, obtestor, sitis et hominem demonstretis, quis eam abstulerit. Quid est ? Quid ridetis ? Novi omnes, scio fures esse hic complures. Quid ais tu ? Tibi credere certum est, nam esse bonum ex vultu cognosco. Hem, nemo habet horum ? Occidisti. Dic igitur quis habet ? Nescis ?	HARPAGON : Au voleur ! Au voleur ! A l'assassin ! Au meurtrier ! Justice, juste ciel ! Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin... (Il se prend lui-même le bras.) Ah ! C'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas ! Mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami ! On m'a privé de toi ; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie ; tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde : sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus ; je meurs, je suis mort, je suis enterré.

Quel type de phrases Euclion utilise-t-il le plus ?

Euclion utilise des phrases interrogatives ; il cherche une réponse.

Relevez les mots qui introduisent ces phrases en latin.

3. Les phrases en bleu se font écho. A qui s'adresse Euclion dans ce passage ?

Euclion s'adresse à lui-même, ou à un voleur imaginaire.

Quel aspect psychologique du personnage est ainsi souligné ?

Il paraît schizophrène.

4. Quelles indications de jeu pourriez-vous donner à un acteur ?

Je pourrais lui conseiller de beaucoup s'agiter, de courir partout, de regarder partout sans ordre ni cohérence.

5. A retenir : Harpago en latin désigne un harpon ou, au sens figuré, un rapace. Pourquoi ce nom correspond-il bien au personnage de Molière représenté sur l'image ?

Harpagon a des doigts crochus comme un rapace, et a un regard halluciné, méchant, comme un prédateur.



Aimée, détestée, rassurante, inquiétante, unie, déchirée, la famille est un thème omniprésent non seulement en littérature, mais aussi dans les autres arts, et plus particulièrement dans la peinture du XXe siècle.

Représenter sa famille

De nombreux artistes se sont directement inspirés de leurs proches pour peindre des scènes familiales. Leur propre famille devient alors modèle.

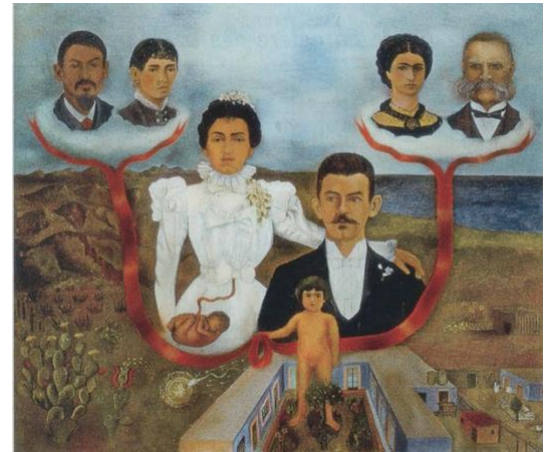


Pablo Picasso (1881-1973), *Famille au bord de la mer*, huile sur bois, 17,6 x 20,2 cm, 1922, musée Picasso, Paris.

Ce tableau peint lors de vacances en Bretagne représente sans doute la compagne du peintre, Olga, et son fils Paul. La mère, l'enfant et le père sont réunis par le choix des couleurs et par un lien tactile.

Frida Kahlo (1907-1954), *Mes grands-parents, mes parents et moi (Arbre de famille)*, huile sur zinc, 30,7 x 34,5 cm, 1936, Moma, New York.

Frida Kahlo, peintre mexicaine, dévoile ici son arbre généalogique. Elle se représente fœtus dans le ventre de sa mère et petite fille, tenant un ruban qui la relie à ses parents et grands-parents.



Les loisirs en famille

L'après-guerre ouvre le temps des loisirs. Les peintres représentent le plaisir des vacances balnéaires et les joies simples du temps libre partagé en famille.

Henri Matisse (1869-1954), *La Famille du peintre*, huile sur toile, 1911, musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg.

À gauche est représentée l'épouse du peintre, au centre ses deux fils et à droite sa fille. Les couleurs et les formes de cette œuvre rappellent les miniatures persanes.



Fernand Léger (1881-1955), *Les Loisirs sur fond rouge*, huile sur toile, 113 x 146 cm, 1949, musée national Fernand Léger, Biot.

Fernand Léger propose dans ce grand tableau d'après-guerre une vision moderne de la famille, grâce à un art qu'il veut compréhensible par tous.

Observez attentivement les quatre tableaux, puis notez vos premières impressions. . Désignez votre œuvre favorite et justifiez votre choix.

.....

.....

.....

.....

Caractérisez chacune de ces œuvres à partir de l'ABC de l'image. Dites quelle atmosphère s'en dégage (sereine, apaisée, malsaine...) en vous appuyant sur le choix des couleurs, des formes et la manière de représenter les personnages.

Pablo Picasso <i>Famille au bord de la mer</i>	Frida Kahlo <i>Mes grands-parents, mes parents et moi</i>	Henri Matisse <i>La Famille du peintre</i>	Fernand Léger <i>Les Loisirs sur fond rouge</i>
Réaliste Couleurs fidèles à la réalité Tendresse Sérénité, amour	Symboliste Couleurs fidèles à la réalité Filiation Sérénité, amour	Réaliste Couleurs fidèles à la réalité Union Sérénité, amour	Figurative (appartient au mouvement cubiste) Détente Sérénité, amour

Selon vous, quel aspect de la famille chaque artiste met-il en avant ?

Pablo Picasso <i>Famille au bord de la mer</i>	Frida Kahlo <i>Mes grands-parents, mes parents et moi</i>	Henri Matisse <i>La Famille du peintre</i>	Fernand Léger <i>Les Loisirs sur fond rouge</i>
L'œuvre de Picasso met en avant la naissance de la famille ainsi que l'attention que chacun se porte.	L'œuvre de Frida Kahlo insiste sur l'inscription de l'enfant dans sa descendance et sur l'importance des fondements symbolisés par la maison.	L'œuvre de Matisse nous fait entrer dans l'intimité familiale.	L'œuvre de Léger nous propose une vision de la famille unie, élargie peut-être aux oncles, tantes et cousins, après les épreuves de la guerre (visible encore dans le ciel rouge et les formes accidentées).

Ces quatre tableaux proposent-ils une image positive de la famille ? Justifiez votre réponse.
Toutes ces œuvres proposent une image positive de la famille. C'est l'union entre chacun et l'attention à chacun des membres de la famille que les peintres ont cherché à représenter dans chacun de ces tableaux.

Fabriquer un arbre généalogique sur le JDLE

À la manière de Frida Kahlo, faites votre arbre généalogique. Vous utiliserez des photographies pour représenter les différentes personnes de votre famille. Vous pouvez également créer un arbre généalogique imaginaire, vous choisirez pour cela des photographies de personnes célèbres.

Expression orale

Je joue une scène de dispute

Acte II, scène 2

De **HARPAGON. - Comment, pendard, c'est toi qui t'abandonnes à ces coupables extrémités ? à HARPAGON. -Retire-toi, te dis-je, et ne m'échauffe pas les oreilles.**

Méthode pour apprendre le texte

Répondez aux questions sur le texte, puis choisissez votre rôle. Surlignez vos répliques. Lisez le texte en montrant l'étonnement puis la colère qui ira crescendo.

- Attention aux phrases interrogatives (ton qui monte), insistez sur les insultes de l'époque (*coquin, pendard*)...
- Apprenez vos répliques par cœur.
- Répétez ensemble la scène plusieurs fois, pour la mémoriser et assurer la fluidité de l'enchaînement des répliques.

Méthode pour jouer la scène

Faites des choix de mise en scène : quels gestes, déplacements, accessoires ou décor (une table, deux chaises, une bourse remplie de pièces) ?

- Vous pouvez introduire un personnage muet (un valet, un usurier) qui s'interposera régulièrement entre Cléante et Harpagon.
- Répétez une dernière fois la scène ensemble.
- Jouez la scène devant la classe. À la fin de votre prestation, saluez le public qui exprimera son avis sur votre jeu et votre mise en scène.

Je m'échauffe avant de jouer

Je fais des exercices de diction

Exercez-vous à répéter les phrases suivantes.

Combien sont ces six cent six saucissons-ci ?

Je cherche ces chiots chez Sancho. Je cherche les chats chez Sacha.

Je cherche ces seize cent seize chaises chez Sanchez.

Je travaille ma voix et les intonations

1. Murmurez d'abord puis dites de plus en plus fort les phrases suivantes :

Non, je ne le ferai pas !

Je veux et j'exige d'exquises excuses.

2. Exercez-vous à restituer les émotions et sentiments suivants (voix, expression, corps) :

- a. La colère : À moi, me jouer un tour pareil ! Oh ! mais nous nous retrouverons, monsieur !
- b. La tristesse : Que vais-je devenir ? Hélas ! Tout m'abandonne.
- c. La surprise : Vous ici ! C'est à peine croyable ?

Je travaille la gestuelle

Marchez dans l'espace en mimant :

- a. un personnage en colère.
- b. un personnage déçu.
- c. un personnage étonné.

Travaillez les gestes et les expressions du visage.

J'improvise une scène de comédie

Improvisez une scène de dispute et de réconciliation entre un frère et une sœur, deux camarades ou un parent et un adolescent.

Valise de mots

- **Gestes** : écarquiller les yeux, lever les yeux au ciel, hausser les épaules, se moquer, se boucher les oreilles...
- **Paroles** : répéter et imiter les paroles de l'autre...
- **Répliques** : Ne me parle pas sur ce ton, s'il te plaît ! – Non mais je rêve ! Éteins cette télé qui hurle. – Non mais tu as vu l'heure ? – Quel bazar ici ! – Tu peux me répéter ce que tu as dit sur moi ?

Le sujet de la dispute ne doit pas être grave.

- Utilisez le langage oral mais interdisez-vous les termes grossiers et violents.
- Avant d'improviser, écrivez le canevas de la scène. Pensez à quelques accessoires (télécommande, torchon, tas de vêtements à ranger...).
- Au cours du jeu, improvisez en fonction des gestes et paroles de votre partenaire.

Je participe à un débat

Sujet : Harpagon est-il un personnage comique ?

- Cherchez en quoi Harpagon est ridicule. Vous pouvez vous appuyer sur le film de Jean Girault (Harpagon joué par Louis de Funès).
- Apparaît-il parfois sous un jour inquiétant ?
- À la fin du débat, formulez une synthèse sur le personnage. Le comique l'emporte-t-il ?

Compétence évaluée	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Je sais reformuler le sens général d'un discours oral découvert de manière autonome et adapté par ses références et son niveau de langue aux connaissances définies par les programmes				
Je sais rendre compte de la teneur générale de discours oraux complexes (conversations, débats).				



Familles de mots

On peut regrouper en famille les mots qui ont :

- un **radical** (ou racine) **identique** : *une teinture, teindre, un teinturier, une teinte*
- un **radical de même origine** : *la mer, amerir, un marin, maritime*

Il y a des familles nombreuses, comme celle du mot *terre*, qui comprennent un grand nombre d'éléments : des **noms communs** (*un terrain, une terrasse, un enterrement ...*), des **adjectifs** (*terrestre, terrien ...*) et des **verbes** (*atterrir, déterrer, se terrer ...*).

La dérivation : A partir d'un mot, on peut former un mot dérivé en ajoutant un préfixe et/ou un suffixe au radical. Ce mot dérivé fera partie de la même famille que le mot d'origine.

à partir du mot *terre* → *at-terr-issage* → *atterrissage* est un dérivé de *terre*.

Les préfixes : On ajoute un **préfixe** devant le radical d'un mot pour former un mot nouveau.

Entrouvert est un mot dérivé de *ouvert* : *entr/ouvert*

Préfixe Radical

Les préfixes modifient ou précisent le sens du radical :

- **re-** exprime la répétition : *rejoindre, retrouver*
- **dés- et in-** expriment le contraire : *le désordre, indescriptible*
- **anti-** veut dire contre : *antibrouillard*
- **pré-** veut dire avant : *la préhistoire*
- **chrono-** exprime le temps : *le chronomètre*



Les suffixes : On ajoute un **suffixe** après le radical d'un mot pour former un mot nouveau.

Cuisinière est un mot dérivé de *cuisine* : *cuisin/ière*

Radical Suffixe

- Il existe de nombreux suffixes : *déménag/ement, déménag/eur ...*
- Un même mot peut comporter un préfixe et un suffixe :

Préfixe Radical Suffixe

Les principaux préfixes	
<i>ad/a</i>	<i>vers</i>
<i>ante</i>	<i>avant</i>
<i>Con/com/cor/cal/co</i>	<i>avec</i>
<i>Dé/dés</i>	<i>contraire</i>
<i>In/im/il/ir</i>	<i>dans</i>
<i>In/im/il/ir</i>	<i>Privé de</i>
<i>per</i>	<i>À travers</i>
<i>pré</i>	<i>devant</i>

Les principaux suffixes	
<i>-age</i>	Formation de noms
<i>-eur</i>	
<i>-ateur</i>	
<i>-ier</i>	
<i>-tion</i>	
<i>ure</i>	
<i>Able/ible/uble</i>	<i>possibilité</i>
<i>âtre/asse</i>	<i>Sens péjoratif</i>
<i>-ment</i>	<i>adverbe</i>

Apprendre autrement

La formation des mots

Les familles de mots regroupent les mots ayant un radical identique ou de même origine

Les Préfixes se rajoutent devant le radical.

Les suffixes se rajoutent après le radical pour former un mot nouveau.

re- exprime la répétition
dés- et in- expriment le contraire
anti- veut dire contre
pré- veut dire avant
tri- veut dire trois
hémi- veut dire demi
chrono- exprime le temps

https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/

Racines morphologiques

Vocabulaire et expression ; étymo



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités.



- A la maison
- Dans ces mots trouve le radical : *chevalier/ introuvable/ déconseiller...*
 - Cherche des mots de la famille de *chevalier/ introuvable...*
 - A partir du radical "iat" trouve des mots de la même famille.
 - Dans ces mots quel est le préfixe ? : *disparaître/débrancher/ impossible/refaire...*
 - Dans ces mots que permet d'exprimer le préfixe : *triangle/ l'écricain...*
 - Dans ces mots quel est le suffixe ? : *naturel/américain/ caissier...*
 - Dans ces mots repère le radical, le préfixe et le suffixe : *incroyable/ remerciement/ débâissant*

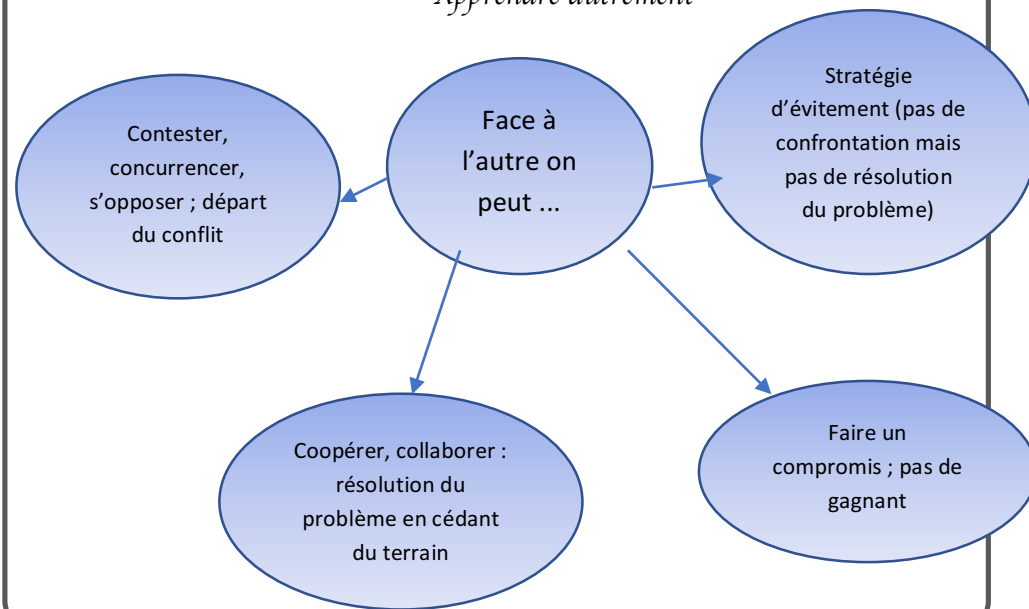
1 : préfixes et suffixes



Le conflit est une **opposition** de centres d'intérêts, de sentiments, ... entre deux personnes ou groupes de personnes...

Noms	Polémique, antagonisme, belligérants, lutte, litige, hostilité, querelle, discorde, opposition, dispute, contradiction, dilemme, paradoxe, différend, dissension, division, divergence, contestation, insoumission, tension, irrespect, désaccord, désobéissance, rébellion...
Verbes	Monter au front (se rendre sur les lignes de combat), mobiliser (se mettre sur le pied de guerre), braver, affronter, enrôler, recruter, guerroyer, se confronter à, outrager, courroucer, se quereller, faire enrager, chauffer la bile (théâtral et vieilli), irriter, contester, ...
Adjectifs	Impertinent, effronté, belliqueux, hostile, infâme, insolent, rebelle,

Apprendre autrement



<https://www.lelivrescolaire.fr/#!/manuel/1174067/francais-4e-2016/chapitre/1174688/les-valeurs-du-dialogue-a-la-confrontation/page/1174686/les-valeurs-du-dialogue-a-la-confrontation/lecon/exercices>



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités ; classe les noms suivants selon qu'ils expriment une relation sociale harmonieuse ou conflictuelle

Respect
Contestation
Obéissance
Opposition
Affection
Solidarité
Tension
Rébellion
Désaccord
Insoumission
Bienveillance

- Relation sociale harmonieuse

- Relation sociale conflictuelle



46- Les classes grammaticales

Les mots sont répartis en **classes grammaticales**, ou **catégories grammaticales** ou plus simplement on peut parler de **nature des mots**. Ces natures ou classes grammaticales **ne changent pas**, contrairement aux fonctions.

Ex ; je vois **un chat** (nature ; **nom commun**, fonction ; COD)

Le chat mange la souris (nature ; **nom commun**, fonction ; sujet du verbe manger)

Les mots de la langue française sont répartis en 9 classes : 5 regroupent les mots variables, 4 les mots invariables.

Ces classes sont elles-mêmes divisées en **sous-classes**.

Dans la plupart des cas, la nature d'un mot reste toujours la même.

LES MOTS VARIABLES

Le Nom :

- nom commun : désigne un objet, un état...

Ex : **livre, table, bois...**

- nom propre : désigne une personne, une ville, un pays, quelque chose d'unique.

Ex : **Jean, Vanuatu, Rome, Tour Eiffel...**

Le Déterminant :

Il précède le nom pour former un groupe nominal et s'accorde avec lui sauf pour les numéraux cardinaux et « vingt », « cent » dans certains cas. Il en existe de nombreuses sortes.

- article **défini** : le, la, les, l'

- article **indéfini** : un, une, des...

- article **partitif** : du, de la, au...

- déterminant **indéfini** : quelques, tout...

- déterminant **numéral** : trois (cardinal), le dixième (ordinal)...

- déterminant **interrogatif** : quel, quelle...

- déterminant **exclamatif** : quel, quelle...

- déterminant **possessif** : mon, ton, ses, leur...

- déterminant **démonstratif** : ce, cette, cet, ces...

Le Pronom :

Il remplace un nom ou un groupe ou désigne des interlocuteurs.

- **personnel** : vous, moi, je, il...

- **relatif** : qui, que, dont...

- **indéfini** : quelques-uns, certains...

- **interrogatif** : lesquelles, qui...

- **possessif** : la mienne, les tiens...

- **démonstratif** : celui-ci, cela...

L'adjectif qualificatif :

Il caractérise le nom et s'accorde en genre et en nombre avec lui.

Ex : un être minuscule, des chemins successifs, des cheveux soyeux, une voiture blanche...

Le Verbe :

Il indique un état ou une action. Il se conjugue et varie en personne, nombre, temps et mode.

- les **auxiliaires** : être, avoir

- les verbes du 1er groupe : passer, manger...

- les verbes du 2ème groupe : finir, grandir...

- les verbes du 3ème groupe : aller, entendre...

LES MOTS INVARIABLES

L'Adverbe :

- L'adverbe **interrogatif** : il sert à former une proposition interrogative, directe ou indirecte.

Ex : pourquoi, où, comment...

- les autres adverbes : ils **modifient** le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'une phrase.

Ex : bien, très, ne...pas, lentement, dessous, ici, non...

La Préposition :

C'est un mot de liaison qui introduit un groupe nominal, un pronom, un verbe à l'infinitif, un adverbe, en le faisant dépendre d'un autre groupe de la phrase : à, de, pour, sans, avec, chez...

Ex : le professeur **de Français**

La Conjonction :

- la **conjonction de coordination** : elle relie deux mots ou groupes de mots ou propositions de même classe grammaticale ou de même fonction.

Ex : mais, ou, et, donc, or, ni, car

- la **conjonction de subordination** : elle introduit une proposition subordonnée conjonctive, reliée à la proposition principale.

Ex : comme, quoique, si, si bien que.

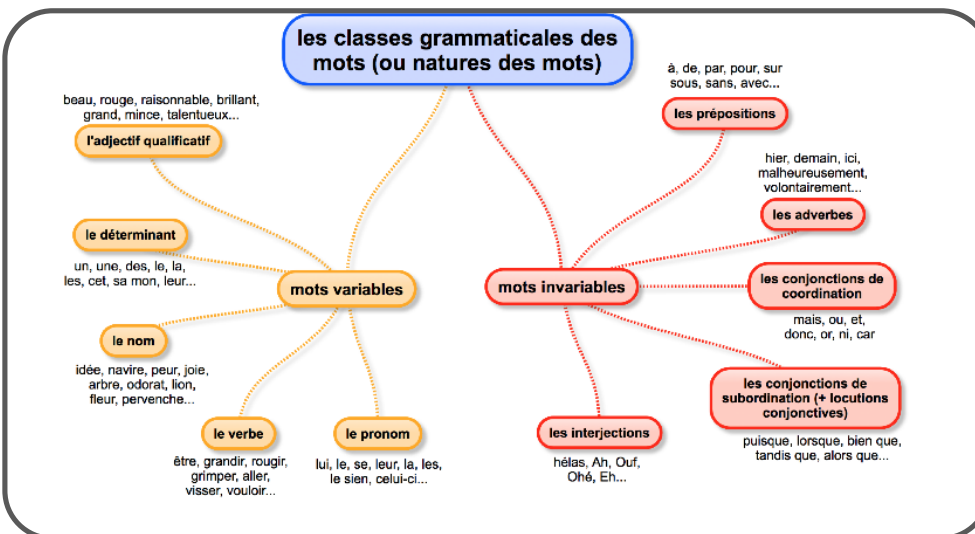
L'interjection :

- l'**onomatopée** : elle imite des bruits ou des cris

Ex : Boum ! Splash ! Wouf !

- les autres **interjections** : elles manifestent l'affectivité dans l'énonciation.

Ex : Eh ! Aïe ! Oh !



<https://www.youtube.com/watch?v=nn-J56VqTcg>

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-58757.php>

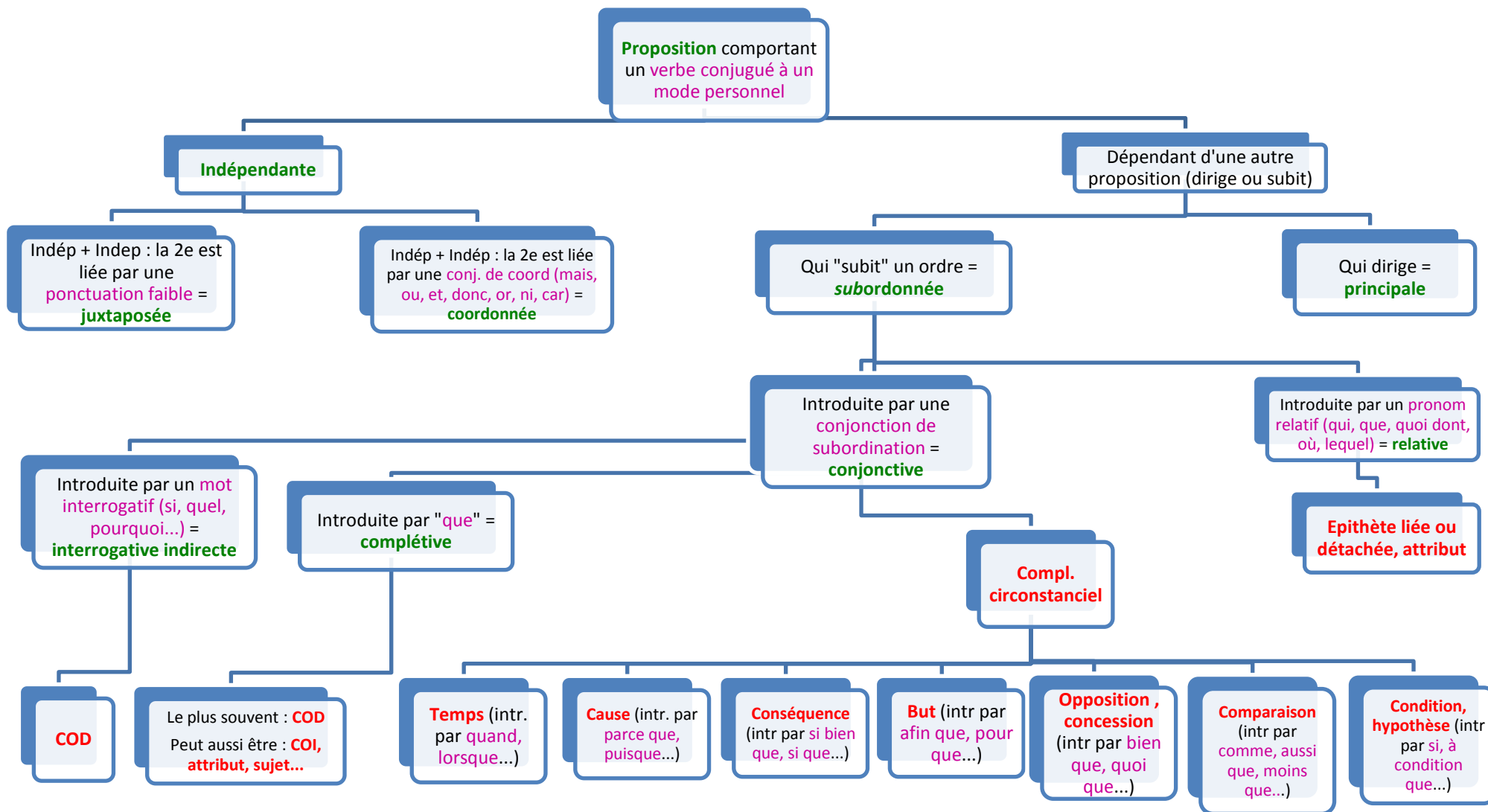
<http://www.linitit.com/exercice-francais-grammaire-nature-mots-choisir.html>

https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=80 syntaxe ; identification des catégories et des fonctions

https://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/index.cgi?id=1079&action=animer

Arborescence pour mener une analyse logique (à lire de haut en bas)

N.B. : ce tableau ne prend pas en compte les sub. infinitives et participiales dont le fonctionnement diffère (absence de subordonnant)



En vert = les classes grammaticales

En rouge = les fonctions

En violet = les outils pour identifier les propositions

Les types et formes de phrases

Précisez le type et la forme (affirmative, négative) de chaque phrase.

Sors d'ici, encore une fois : injonctive, affirmative.

Hé bien, je sors : déclarative, affirmative.

Attends : injonctive, affirmative.

Ne m'emportes-tu rien ? : interro-négative.

Que vous emporterais-je ? : interrogative, affirmative.

Viens-ça, que je te voie : injonctive, affirmative.

Montre-moi tes mains : injonctives, affirmatives.

Les voilà : déclarative affirmative, non verbale.

N'as-tu rien mis ici dedans ? : interro-négative.

Voyez vous-même : injonctive, affirmative.

Les interjections

a. Allons ! soyez raisonnables et trouvez une solution !

b. Hé bien ! que se passe-t-il ici ?

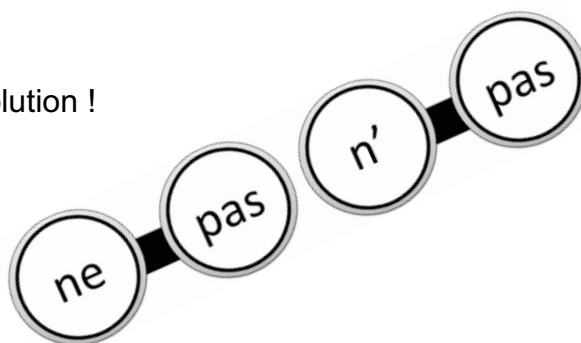
c. Quoi ! votre père va se marier ?

d. Bon ! je ne dis plus rien.

e. Ah ! traître que tu es !

f. Assez ! Arrêtez maintenant !

g. Enfin ! vous voilà réconciliés !



La forme négative

a. Tu ne te tueras point et tu l'épouseras.

b. C'est un parti où il n'y a rien à redire.

c. Retire-toi et ne m'échauffe pas les oreilles.

d. Je n'écouterai ni mon fils ni ma fille.

e. Harpagon en veut-il toujours à Valère ? Non, il ne lui en veut plus.

f. Harpagon ne renoncera jamais à son amour pour l'argent.

Le subjonctif présent

• Formation:

- On part du radical de la 3ème personne du pluriel de l'indicatif présent (ils) et on ajoute les terminaisons : -e, -es, -e, -ions, -iez, -ent.

Radical « Ils » ? + -e / -es / -e
Présent d'indicatif + -ions / -iez / -ent

- Remarques:

- Les 3ème personnes du pluriel de l'indicatif et du subjonctif sont identiques.
- Les 1ères et 2èmes personnes du pluriel et du subjonctif présent sont identiques à celles de l'imparfait de l'indicatif.

• Valeur temporelle:

- Il indique que l'action est **simultanée** à l'action exprimée par le verbe de la phrase précédente.

Ex: Je **suis** désolée qu'il ne **soit** pas là.

- Il indique que l'action est **postérieure** à l'action exprimée par le verbe de la phrase précédente.

Ex: Il **aimerait** que tu **ailles** le voir (tout à l'heure, demain...)



	<i>Payer</i>	<i>Agir</i>	<i>Vendre</i>	<i>être</i>	<i>Avoir</i>
<i>Il faut que je</i>	<i>paie</i>	<i>agisse</i>	<i>vende</i>	<i>sois</i>	<i>aie</i>
<i>Il faut que tu</i>	<i>paies</i>	<i>agisses</i>	<i>vendes</i>	<i>sois</i>	<i>aies</i>
<i>Il faut qu'il/elle</i>	<i>paie</i>	<i>agisse</i>	<i>vende</i>	<i>soit</i>	<i>ait</i>
<i>Il faut que nous</i>	<i>payions</i>	<i>agissions</i>	<i>vendions</i>	<i>soyons</i>	<i>ayons</i>
<i>Il faut que vous</i>	<i>payiez</i>	<i>agissiez</i>	<i>vendiez</i>	<i>soyez</i>	<i>ayez</i>
<i>Il faut qu'ils/elles</i>	<i>paient</i>	<i>agissent</i>	<i>vendent</i>	<i>soient</i>	<i>aient</i>

L'expression de l'ordre

Réécrivez les ordres d'Harpagon à l'impératif présent, au subjonctif présent (Il faut que), à l'indicatif futur.

a. bien accueillir Mariane.

Impératif présent	Subjonctif présent	Indicatif futur
Accueille bien Mariane.	Il faut que tu accueilles bien Mariane	Tu accueilleras bien Mariane.

b. faire ce que je dis.

Impératif présent	Subjonctif présent	Indicatif futur
Fais ce que je dis.	Il faut que tu fasses ce que je dis	Tu feras ce que je dis.

c. se comporter de manière respectueuse.

Impératif présent	Subjonctif présent	Indicatif futur
Comporte-toi de manière respectueuse	Il faut que tu te comportes de manière respectueuse.	Tu te comporteras de manière respectueuse.

d. se taire.

Impératif présent	Subjonctif présent	Indicatif futur
Tais-toi.	Il faut que tu te taises.	Tu te tairas.

e. se rendre à la cuisine et boire un verre d'eau.

Impératif présent	Subjonctif présent	Indicatif futur
Rends- toi à la cuisine et bois un verre d'eau.	Il faut que tu te rendes à la cuisine et que tu boives un verre d'eau.	Tu te rendras à la cuisine et tu boiras un verre d'eau.

Les modes dans les propositions subordonnées conjonctives

Complétez avec le mode qui convient.

a. Je voudrais que vous veniez ici tous les deux (*subjonctif*).

b. J'exige que. tu me fasses des excuses (*subjonctif*).

c. Je sais que tu me comprends mieux maintenant (*indicatif*)

d. J'ordonne que tu me rendes son cahier (*subjonctif*).

e. Je vois que . .. tu es revenu à de meilleurs sentiments (*indicatif*).

f. Il faut que tu ailles lui serrer la main (*subjonctif*).

g. Je prétends que nous resterons amis (*indicatif*).

Transformez ces phrases selon le modèle pour obtenir une formulation de **didascalie**.

Ex : Elle fait une révérence -> faisant une révérence.

a. Il saisit un bâton et en menace son valet. Saisissant un bâton et en menaçant son valet.

b. Elle se met à genoux. Se mettant à genoux

c. Il se cache derrière la porte. Se cachant derrière la porte.

d. Elle essuie ses larmes. Essuyant ses larmes.

e. Il hausse le ton. Haussant le ton.

f. Il bégaye. Bégayant

Le vocabulaire du conflit

Classez les mots de la liste et soulignez les mots familiers.

Liste : se quereller, faire la paix, se friter, se rabibochoer, fâcherie, entente, chercher des noises, altercation, mésestente, admettre ses torts, céder du terrain, être en froid, accord, brouille, se serrer la main.

Dispute		Réconciliation	
Noms	Verbes	Noms	verbes
Une fâcherie Une altercation Une mésestente <u>Une brouille</u>	Se quereller <u>Se friter</u> Chercher des <u>noises</u> Être en froid	Une entente Un accord	Faire la paix <u>Se rabibochoer</u> Admettre ses torts Céder du terrain Se serrer la main

Retrouvez les noms qui dérivent des mots grecs ou latins suivants grâce à leurs définitions.

Ago, agere, actum (latin) : «faire». puis « agir».

- Fait d'agir.....action.....
- Celui qui agit sur scène.acteur.....
- Subdivision principale d'une pièce de théâtre.acte.....

Specio, specere, spectrum (latin):« regarder».

- Ce qui se regarde, représentation.spectacle.....
- Celui qui regarde.spectateur.....
- Avoir de la considération pour quelqu'un.respectueux.....

Logos (grec):« la parole».

- Discours d'une personne qui parle seule.monologue.....
- Conversation entre deux personnes.dialogue.....
- Introduction, préface.prologue.....

Employez les expressions suivantes dans une phrase qui en expliquera le sens.

Habillée ainsi, elle a été la **risée** de tous ses amis.

La maman fait des **risettes** à son bébé.

Il esquaissa à Paola un **sourire** avenant.

Sa blague a provoqué **l'hilarité** dans la classe.

Leurs **ricanements** les rendent antipathiques.

Ces élèves aiment un peu trop la **rigolade** !

À quels noms communs correspondent les mots suivants ?

fourbe	fourberie
duper	duperie
se moquer	moquerie
sournois	sournoiserie
tromper	tromperie
railler	raillerie

Retrouvez les synonymes du nom « ruse ».

CUTR – STUAEC – LEBITEHA – ECIFITRA - CMPLTOO - TIONMANACHI - IEEGP

TRUC – ASTUCE – HABILETÉ – ARTIFICE – COMLOT – MACHINATION – PIÈGE.

Classez les mots suivants de 1 à 15 selon qu'ils expriment une colère plus ou moins forte

agitation → fâcherie → aigreur → mécontentement → irritation → exaspération → emportement
→ animosité → agressivité → rogne → crise → courroux → hargne → révolte → fureur.

Utilisez ces synonymes du verbe « dire » dans des phrases qui en éclaireront le sens.

balbutier : parler difficilement, d'une façon hésitante – avouer : reconnaître une faute – expliquer : faire comprendre quelque chose à quelqu'un – affirmer : énoncer quelque chose avec fermeté – s'exclamer : hausser subitement la voix – hurler : pousser des hurlements, des cris – interroger : demander quelque chose à quelqu'un – reprocher : rendre quelque'un

responsable de quelque chose – **rétorquer** : répondre vivement – **insister** : dire plusieurs fois, répéter.

Balbutier

Avouer

Expliquer

Affirmer

S'exclamer

Hurler

Interroger

Reprocher

Rétorquer

Insister



18 - Les homophones grammaticaux (1)

Ne confonds pas a et à :

- a est le verbe **avoir** au présent à la 3^{ème} personne du singulier. Il peut être remplacé par **avait** : *On y a (avait) construit des centres commerciaux.*
- à est une préposition : *Les aéroports et les usines s'installent à l'écart.*

Ne confonds pas ont et on :

- ont est le verbe **avoir** au présent à la 3^{ème} personne du pluriel. Il peut être remplacé par **avaient** : *Ils ont (avaient) besoin de beaucoup d'espace.*
- on est un pronom personnel de la 3^{ème} personne du singulier. Il est toujours **sujet** d'un verbe conjugué. On peut le remplacer par il ou elle : *On (elle) y'a construit des villas.*

Ne confonds pas est et et :

- est est le verbe **être** au présent à la 3^{ème} personne du singulier. Il peut être remplacé par **était** : *La France est (était) une « puissance moyenne ».*
- et est une conjonction de coordination qui sert à **relier** des mots ou des groupes de mots. Il peut être remplacé par **et aussi** : *Les ports et (et aussi) les usines s'installent à l'écart.*

Ne confonds pas sont et son :

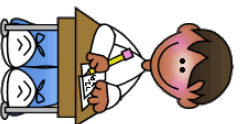
- sont est le verbe **être** au présent à la 3^{ème} personne du pluriel. Il peut être remplacé par **étaient** : *Certains sont (étaient) très petits.*
- son est un déterminant possessif. Il peut être remplacé par mon, ton, son... Il est **placé devant un nom commun** : *Chaque pays a son (ses) drapeau(x)*

Ne confonds pas ce et se :

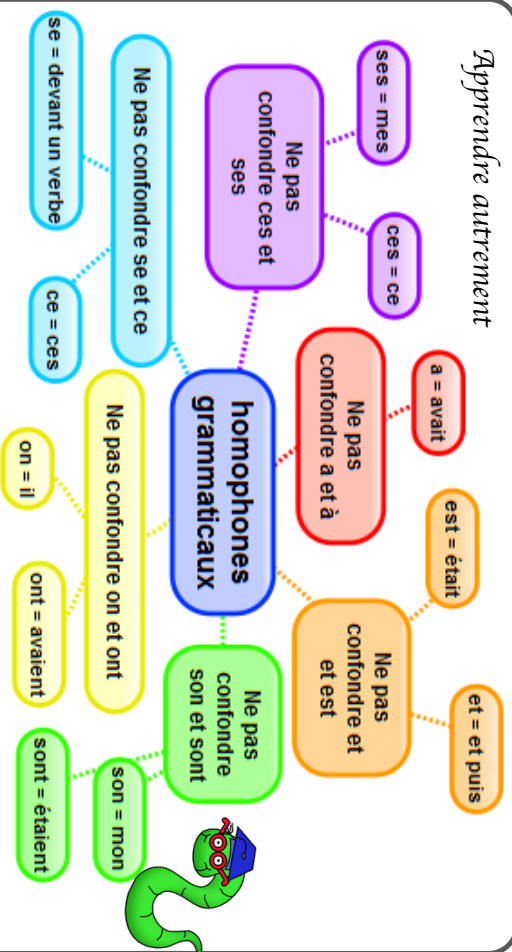
- se est un pronom de la 3^{ème} personne du singulier. Il est toujours **placé devant un verbe**. Il peut être remplacé par **me** ou **te** lorsque l'on change de personne :
Aliénor se laisse glisser. → *Le me laisse glisser.*
- ce est un déterminant démonstratif. Il **accompagne un nom**. Il peut être remplacé par ces :
Ce texte est écrit par Arthur. → *Ces textes sont écrits par Arthur.*

Ne confonds pas ces et ses :

- Ces est un déterminant démonstratif. Il **accompagne un nom**. Il peut être remplacé par **ce**, **cette** ou **cet** : *Ces loups* → *Ce loup*
- ses est un déterminant possessif. Il **accompagne un nom**. Il peut être remplacé par **son** ou **sa** : *Ses talons* → *Son talon*



Apprendre autrement



Les homophones

http://www.jeuxpedago.com/jeux-JEUX-FRANCAIS-_pageid219.html

A la maison



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour t'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités. Tu peux également demander à un adulte de t'y aider.

- Par quoi peut-on remplacer le "a"?
 - Par quoi peut-on remplacer le "est"?
 - Par quoi peut-on remplacer le "sont"?
 - Par quoi peut-on remplacer le "ont"?
 - Par quoi peut-on remplacer le "ces"?
 - Par quoi peut-on remplacer le "se"?
- Choisis la forme appropriée : la machine a/à coudre, Manon et/est Julie, le garçon et son/sont chien, on/ont arrive...





Orthographe lexicale : lettres muettes

Les lettres finales muettes

De nombreux mots ont une **consonne finale muette**, c'est-à-dire qu'elle n'est pas prononcée.

le début, le bruit, grand, à travers

Pour trouver cette consonne finale, on peut **former le féminin** (des adjectifs par exemple) ou trouver **un mot de la même famille**.

long → longue

un marchand → une marchande

⚠ Ce n'est pas toujours possible et il y a des exceptions. Dans ce cas, il faut consulter un dictionnaire.

la toux (tousse), jus (juteux), verglas (verglacer), choix (choisir), un nerf (nerveux)

Les noms féminins en -é, -té, -tié

Les noms féminins terminés par le son [e] s'écrivent **-ée** : *une randonnée, une journée*

Exceptions : une clé

Les noms féminins terminés par le son [te] et [tje] s'écrivent **-té et -tié** : *la gaieté, l'amitié*

Exceptions : une dictée, une portée, une montée, une pâtée, une jetée, et les noms de contenus comme une assiettée, une pelletée

Les mots commençant par ac, af, ap, ef, of

En général, les mots commençant par ac-, af-, ap-, ef-, of- doublent leur consonne : *un accord, une affaire, une apparition, un effort, une offre...*

Exceptions :

<i>acacia</i>	<i>afin</i>	<i>apaiser</i>	<i>apitoyer</i>
<i>académie</i>	<i>Afrique</i>	<i>apercevoir</i>	<i>aplanir</i>
<i>acajou</i>	<i>africain</i>	<i>apeurer</i>	<i>aplatir</i>
<i>acompte</i>	<i>apéritif</i>	<i>apostrophe</i>	<i>acrobate</i>



De nombreux mots ont des lettres finales muettes

Apprendre autrement

chercher un mot de la même famille

Lettres finales muettes

Pour identifier cette lettre finale, on peut:

mettre au féminin le mot



<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-33934.php>



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités.



- A la maison
- Aide-toi du féminin pour trouver la lettre muette à la fin des mots suivants : allemand, polonais, savant, avocat...
 - Cherche un mot de la même famille que les mots suivants et déduis-en la lettre finale muette : rapport, chaud, sang, tapis
 - Complète les mots suivants avec -é ou -ée : la cl..., la fus..., la mar...
 - Complète avec -té ou -tée : la por..., la dic..., la beau..., la paren.....
 - Comment écris-tu l'amitié, la pitié...?
 - Quelle est la particularité des noms en ac, af, ap, ef, of ?
 - Cite 5 exceptions à la règle?



18 - Les homophones grammaticaux (1)

Ne confonds pas a et à :

- a est le verbe **avoir** au présent à la 3^{ème} personne du singulier. Il peut être remplacé par **avait** : *On y a (avait) construit des centres commerciaux.*
- à est une préposition : *Les aéroports et les usines s'installent à l'écart.*

Ne confonds pas ont et on :

- ont est le verbe **avoir** au présent à la 3^{ème} personne du pluriel. Il peut être remplacé par **avaient** : *Ils ont (avaient) besoin de beaucoup d'espace.*
- on est un pronom personnel de la 3^{ème} personne du singulier. Il est toujours **sujet** d'un verbe conjugué. On peut le remplacer par il ou elle : *On (elle) y'a construit des villas.*

Ne confonds pas est et et :

- est est le verbe **être** au présent à la 3^{ème} personne du singulier. Il peut être remplacé par **était** : *La France est (était) une « puissance moyenne ».*
- et est une conjonction de coordination qui sert à **relier** des mots ou des groupes de mots. Il peut être remplacé par **et aussi** : *Les ports et (et aussi) les usines s'installent à l'écart.*

Ne confonds pas sont et son :

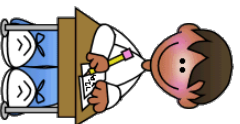
- sont est le verbe **être** au présent à la 3^{ème} personne du pluriel. Il peut être remplacé par **étaient** : *Certains sont (étaient) très petits.*
- son est un déterminant possessif. Il peut être remplacé par mon, ton, son... Il est **placé devant un nom commun** : *Chaque pays a son (ses) drapeau(x)*

Ne confonds pas ce et se :

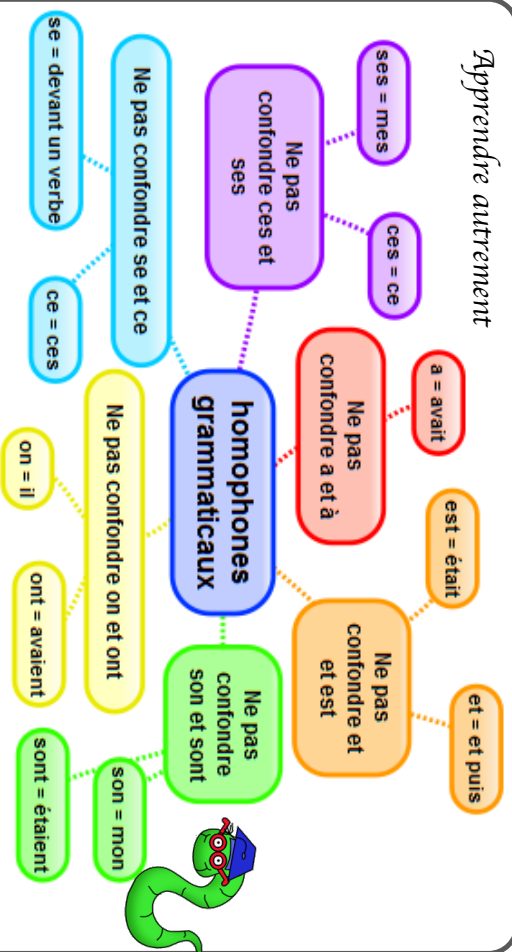
- se est un pronom de la 3^{ème} personne du singulier. Il est toujours **placé devant un verbe**. Il peut être remplacé par **me** ou **te** lorsque l'on change de personne :
Aliénor se laisse glisser. → *Le me laisse glisser.*
- ce est un déterminant démonstratif. Il **accompagne un nom**. Il peut être remplacé par ces :
Ce texte est écrit par Arthur. → *Ces textes sont écrits par Arthur.*

Ne confonds pas ces et ses :

- Ces est un déterminant démonstratif. Il **accompagne un nom**. Il peut être remplacé par **ce**, **cette** ou **cet** : *Ces loups* → *Ce loup*
- ses est un déterminant possessif. Il **accompagne un nom**. Il peut être remplacé par **son** ou **sa** : *Ses talons* → *Son talon*



Apprendre autrement



Les homophones

http://www.jeuxpedago.com/jeux-JEUX-FRANCAIS-_pageid219.html



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour t'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités. Tu peux également demander à un adulte de t'y aider.

A la maison

- Par quoi peut-on remplacer le "a"?
 - Par quoi peut-on remplacer le "est"?
 - Par quoi peut-on remplacer le "sont"?
 - Par quoi peut-on remplacer le "ont"?
 - Par quoi peut-on remplacer le "ces"?
 - Par quoi peut-on remplacer le "se"?
- Choisis la forme appropriée : la machine a/à coudre, Manon et/est Julie, le garçon et son/sont chien, on/ont arrive...





18 bis - Les homophones grammaticaux (2)

Ne confonds pas **où** et **ou** :

- **où** exprime le plus souvent un lieu : *Où est-ce qu'elle pourrait l'avoir enfoui ?*
- **ou** relie deux mots ou deux groupes de mots. Il peut être remplacé par **ou bien** : *Ce trésor, tu l'as enterré ou (ou bien) tu l'as caché.*

Ne confonds pas **là** et **la** :

- **la** est un article défini. Il fait partie d'un groupe nominal, il est **placé devant un nom ou un adjectif**. Il peut être remplacé par **une** : *Rachela ouvert la (une) fenêtre.*
- **là** exprime le plus souvent un lieu. Il peut être remplacé par **ici** :

Nous étions là. → *Nous étions ici.*

Ne confonds pas **c'est** et **s'est** :

c'est → On peut remplacer **c'** par **cela** :

C'est un miracle → *cela est un miracle*

s'est → On peut remplacer **s'** par **se** ou par **me**

Il s'est lamenté → *Il se lamente* → *Je me suis lamenté(e)*

Ne confonds pas **leur** et **leurs** :

- Devant un verbe, **leur** est invariable. **C'** est un pronom personnel. On peut le remplacer par **lui**.

Il leur (lui) était interdit de pêcher.

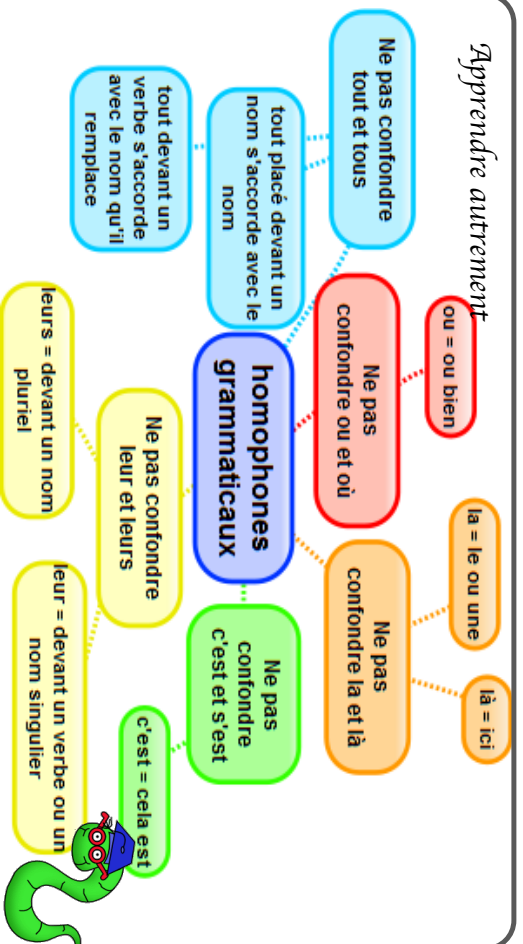
- **leur** devant un nom s'accorde avec lui en genre et en nombre. **C'** est un déterminant possessif. On peut remplacer **leur** par **un**, **une** et **leurs** par **des**

Ils possèdent leur (une) cabane et leurs (des) chèvres.

Ne confonds pas **tout** et **tous** :

- **tout** placé devant un nom s'accorde avec lui en genre et en nombre. **C'** est un déterminant indéfini. *Le seigneur possédait toutes les terres et tous les habitants.*
- Si **tout** est placé devant un verbe, il prend le genre et le nombre du nom qu'il remplace. **C'** est un pronom indéfini. *Les serfs sont pauvres : tous travaillent pour le seigneur*

Apprendre autrement



<http://www.ieuxpedago.com/ieux-JEUX-FRANCAIS- pageid219.html>

Les homophones



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités.



A la maison

- Par quoi peut-on remplacer le "là" ?
- Par quoi peut-on remplacer le "ou" ?
- Choisis la forme appropriée : il se/ce lave; il a perdu ses/ces clés; elle habite la/à; veux tu du riz ou/où de la salade
- Choisis la forme appropriée : "Il s'est/c'est lavé. " "s'est/c'est le jour de la rentrée"
- Complète avec tout, toute, tous, toutes : "Il a perdu ... ces billes." "Il joue du piano ... les jours."
- Complète avec leur ou leurs : "Je ... prête mon stylo." "Ils ont perdu ... stylos."



20 - La formation du féminin des noms et adjectifs

Le féminin des noms

Le féminin d'un nom se forme souvent en ajoutant **e** à la fin :

un avocat → *une avocate*

Certains noms ont une terminaison particulière. Parfois, on doit :

- ajouter un **accent grave** et un **e** final : *un boulanger* → *une boulangère*
- transformer les lettres finales : *un chanteur* → *une chanteuse*, *un facteur* → *une factrice*, *un ogre* → *une ogresse*
- changer la consonne finale et ajouter un **e** : *un sportif* → *une sportive*
- doubler la consonne finale et ajouter un **e** : *un musicien* → *une musicienne*



Certains féminins sont différents du masculin : *un homme* → *une femme*
D'autres sont identiques : *un fleuriste* → *une fleuriste*

Le féminin des adjectifs qualificatifs

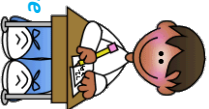
Pour former le **féminin d'un adjectif**, on ajoute le plus souvent un **e** à l'adjectif masculin : *grand* → *grande*, *ronde* → *ronde*

Les adjectifs qui se terminent par un **e** au masculin **ne changent pas** au féminin : *un monsieur maigre* → *une dame maigre*

Cas particuliers :

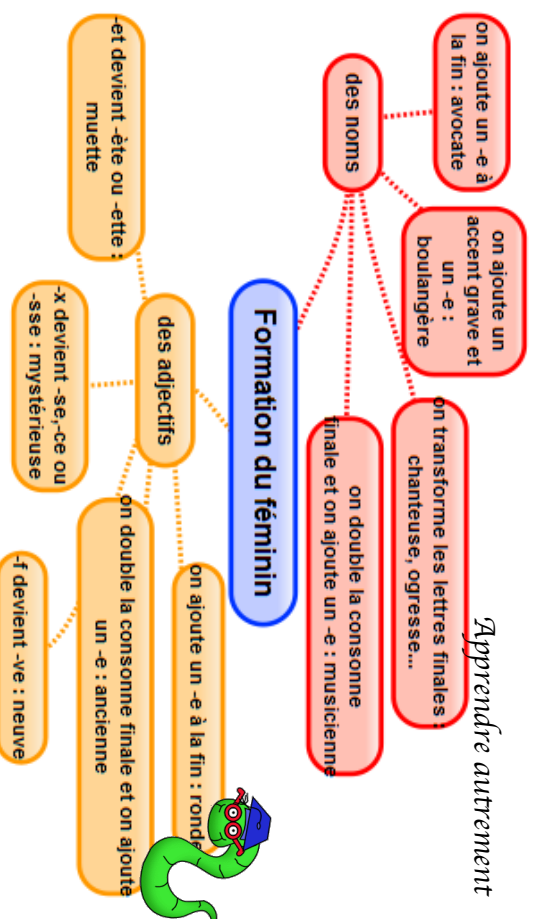
La consonne finale est changée :

- elle est **doublée** : *ancien* → *ancienne*, *gros* → *grosse*
- **-f** devient **-ve** : *vif* → *vive*
- **-x** devient **-se**, **-ce** ou **-sse** : *mystérieux* → *mystérieuse*, *doux* → *douce*
- **-et** devient **-ête** ou **-ette** : *discret* → *discrète*, *coquet* → *coquette*
- **-er** devient **-ère** : *léger* → *légère*, *entier* → *entière*



Certains adjectifs ont une **terminaison très différente** au masculin et au féminin : *nouveau* → *nouvelle*, *froid* → *froide*, *public* → *publique*

Apprendre autrement



<http://www.ieuxpedago.com/jeux-francais-cel-6eme-les-feminins-particuliers-pageid1012.html>



A la maison



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités.

- Comment forme-t-on le féminin des noms?
- Trouve le féminin des noms suivants : un roi, un héros, un neveu, un frère ...
- Comment forme-t-on le féminin des adjectifs?
- Trouve le féminin des adjectifs suivants : naturel, beau, peureux, mignon ...



19 – Le pluriel des noms et des adjectifs

Le pluriel des noms

Le plus souvent, pour former le **pluriel** d'un nom, on ajoute un **s** au singulier.

une chouette → *des chouettes*, *un rongeur* → *des rongeurs*

Les noms qui se terminent par **s**, **x** ou **z** **ne changent pas**.

une souris → *des souris*, *un nez* → *des nez*, *un prix* → *des prix*

Sept noms en **-ou** se terminent par **-oux** au pluriel : *des hiboux*, *des joujoux*, *des poux*, *des bijoux*, *des cailloux*, *des choux*, *des genoux*.

Les noms qui se terminent au singulier par **-au**, **-eau** et **-eu** prennent un **x** au pluriel.

un esquimau → *des esquimaux*, *un lieu* → *des lieux*, *un traineau* → *des traineaux*

Exceptions : *des landaus*, *des bleus*, *des pneus*, *des émeus*

Les noms en **-al** se terminent en **-aux** au pluriel.

un animal → *des animaux*, *un végétal* → *des végétaux*

Exceptions : *des bals*, *des carnivals*, *des chacals*, *des étals*, *des festivals*, *des récépiss*, *des régals*, *des navals*...

La plupart des noms en **-ail** prennent un **s** au pluriel.

un éventail → *des éventails*

Mais certains noms en **-ail** se terminent en **-aux** au pluriel.

un corail → *des coraux*, *un travail* → *des travaux*, *un vitrail* → *des vitraux*

Le pluriel des adjectifs

Pour former le **pluriel d'un adjectif**, on ajoute le plus souvent un **s**.

un climat différent → *des climats différents*

Les adjectifs qui se terminent par **s** ou par **x** **ne changent pas** au pluriel.

un massif montagneux → *des massifs montagneux*

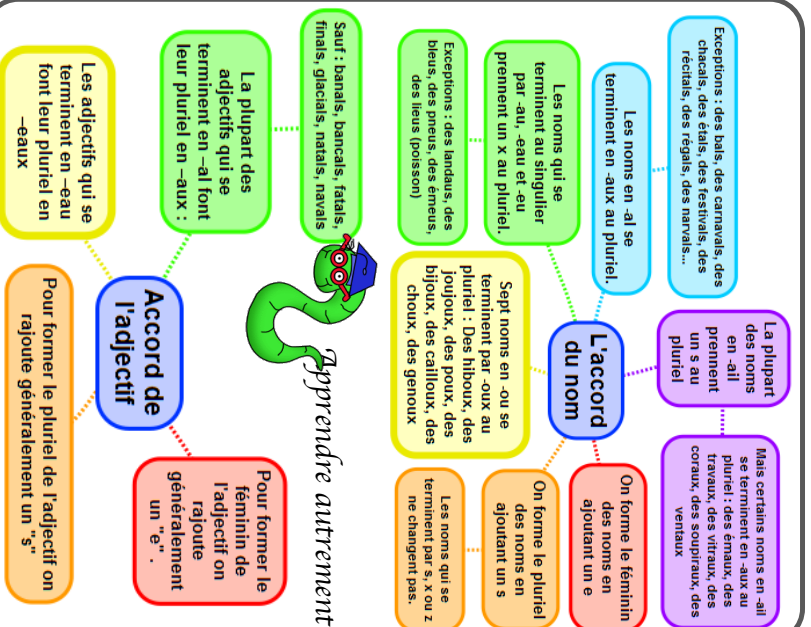
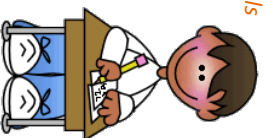
Les adjectifs qui se terminent en **-eau** font leur pluriel en **-eaux** :

un climat nouveau → *des climats nouveaux*

La plupart des adjectifs qui se terminent par **-al** font leur pluriel en **-aux**.

le principal climat → *les principaux climats*

Exceptions : *banals*, *bancaux*, *fatals*, *finals*, *glaciaux*, *nataux*, *navals*



A la maison



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités.

- Comment forme-t-on le pluriel des noms en général?
- Cite les sept noms en **-ou** qui font leur pluriel en **-oux**?
- Mets au pluriel : *chapeau*, *bateau*, *aveu*, *landau*, *pneu*...
- Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs?
- Mets au pluriel : *beau*, *nouveau*, *principal*, *final*, *glacial*, ...

Exercices en ligne





27 - L'accord dans le groupe nominal

Les accords dans le groupe nominal

Le **groupe nominal (GN)** se compose d'un **nom noyau** (le nom principal), d'un **déterminant** et d'un ou de plusieurs **adjectifs(s)**.

Le **déterminant** et l'**adjectif** (ou les adjectifs) **s'accordent en genre** (masculin / féminin) **et en nombre** (singulier / pluriel) **avec le nom noyau** auquel ils se rapportent.

un écuyer merveilleux (masc. singulier) *une écuyère merveilleuse* (fém. singulier)
des écuyers merveilleux (masc. pluriel) *des écuyères merveilleuses* (fém. pluriel)

Compléments du nom sans article

Le complément du nom sans article est au singulier quand il s'agit :

- D'une matière, d'une quantité qu'on ne peut compter, diviser
un kilo de beurre, une botte de foin
- D'un nom abstrait
une poussée de fièvre, un accès de colère
- D'une caractéristique ou d'une destination unique
un fruit à noyau, une chaîne de montre

Cas particuliers

-si le groupe du nom est employé au pluriel, le nom complément garde la forme qu'il avait au singulier.

des kilos de beurre, des fruits à noyau

-certains compléments du nom sans article peuvent être indifféremment du singulier ou du pluriel.

un pot de confiture ou un pot de confitures

-après « **toute espèce de** », « **toute sorte de** », « **des espèces de** », « **des sortes de** », etc., le nom qui suit est au singulier quand c'est un nom de matière ou un nom abstrait ; il est au pluriel s'il s'agit de choses qui peuvent se compter.

toute espèce de générosité / des espèces de poissons

-après **sans**, le complément est au singulier si la phrase affirmative correspondante comporte un singulier ; dans le cas contraire, il est au pluriel

un enfant sans peur (= un enfant qui n'a pas peur)

un ciel sans nuages (= un ciel qui n'a pas de nuages)

Noms employés comme adjectifs

Les noms employés comme adjectifs s'accordent en genre et en nombre (s'ils admettent le masculin et le féminin)

Elles sont cousines

Les noms apposés

Les noms placés en apposition sont considérés comme des adjectifs et varient en nombre mais pas en genre qu'ils soient reliés par un trait d'union (-) ou non.
des fermes-écoles, des usines pilotes

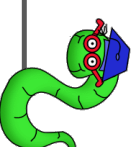
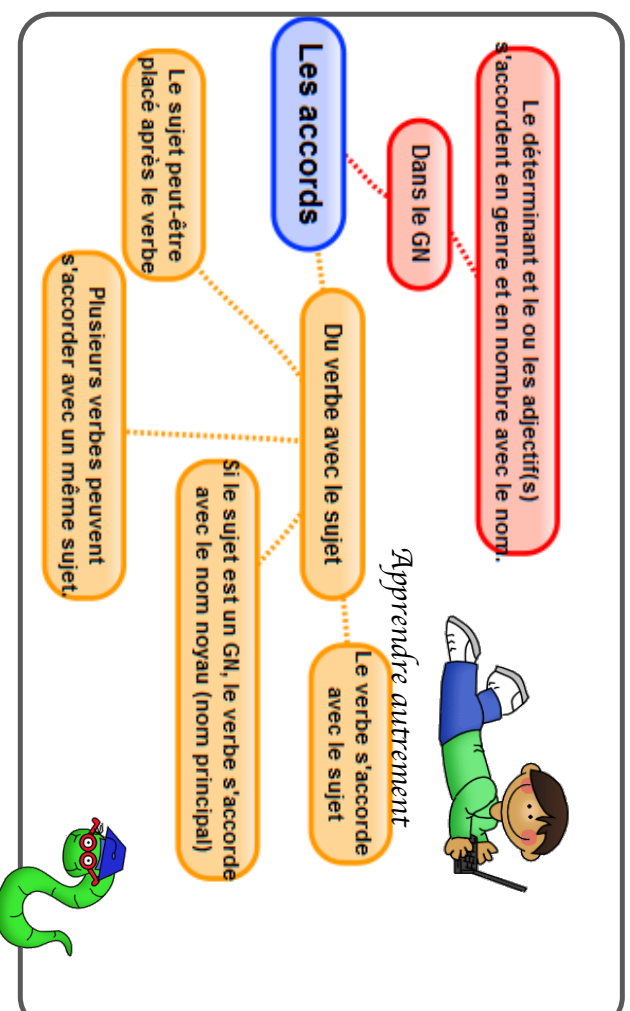
Exceptions :

Les noms propres apposés sont invariables

Si le nom employé comme adjectif apposé constitue une locution figée, il reste invariable.

des produits bon marché

« **Matin** », « **midi** » et « **soir** » mis en apposition sont invariables



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités. .



A la maison

- Avec quoi le verbe s'accorde-t-il?
- Choisis le verbe qui convient : Les enfants (joue/jouent) à la marelle. Mon oncle (parle/parlent) russe. (Mange/manges) tu de la salade ?
- Choisis le sujet qui convient : (la fille/ les filles) montent à cheval. (l'élève/ les élèves) écoute attentivement.



61 - Le participe passé (1)

1/ Accord du participe passé employé avec AVOIR :

L'accord se fait avec le nom (ou pronom) qui a un point commun avec le participe, si ce nom (ou pronom) est placé avant le participe (si on l'a écrit AVANT le verbe)

Ainsi, on écrit : **Elle se demandait combien d'occasions elle avait ainsi manquées.**

Le COD ne peut se trouver placé avant le verbe que dans les trois cas suivants :

- Dans une proposition relative introduite par que : ce pronom n'ayant ni genre ni nombre, l'accord se fait avec l'antécédent.

Ex : **Les personnes qu'il avait rencontrées.**

- Si le COD est un pronom personnel : celui-ci est toujours placé devant le verbe. Ce pronom peut être l' (le ou la) ou bien les (représentant un nom masculin ou féminin). Il faut donc, pour faire l'accord, chercher quel(s) mot(s) est/sont représenté(s) par ce pronom :

Ex : **Les chauffeurs avaient garé les camions sans les (= camions) avoir déchargés.**

- Dans une phrase interrogative : lorsque l'interrogation porte sur le nom (ou le pronom) complément d'objet direct, celui-ci est nécessairement placé au début de la proposition :

Ex : **Combien d'occasions (COD) elle (sujet) avait manquées.**

REMARQUE : En conséquence, les participes passés des verbes qui n'ont jamais (ou ne peuvent pas avoir) de complément d'objet direct (et ce, dans toute situation) sont **invariables**.

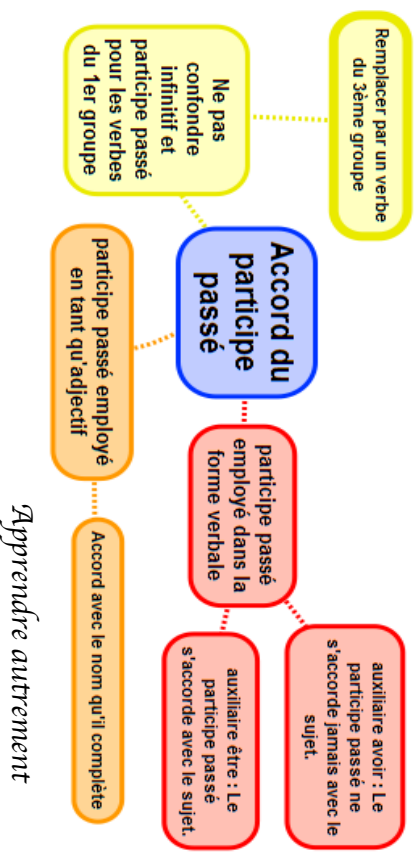
Ainsi, les participes passés des verbes suivants n'ont-ils ni féminin ni pluriel : **accédé, agi, appartenu, brillé, cessé, daigné, douté, existé, hésité, insisté, nui, paru, participé, plu (plaire), ressemblé, semblé, succédé, transigé, voyagé, etc.** Il en est de même pour les verbes impersonnels : **fallu, neigé, plu (pleuvoir), tonné, venté, etc.**

2/ Accord du participe passé employé avec ÊTRE :

Le participe passé s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet, même si ce dernier est placé après le verbe.

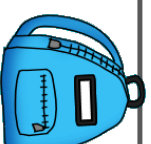
Ex : **Les bonnes nouvelles sont mieux accueillies que les mauvaises.**

Ont été achetées : des outils et de la peinture.

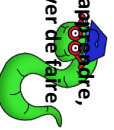


https://www.ccdmd.qc.ca/tr/leux_pedagogiques/?id=74

Participe passé



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités.



A la maison

- Comment distinguer le participe passé de l'infinitif pour les verbes du 1er groupe ?
- Remplace par un verbe du 3ème groupe et choisis la forme qui convient : nous avons partagé/partager notre goûter; nous voulons apporté/apporter notre jeu...



47- La proposition subordonnée relative



La proposition subordonnée relative :

- complète un nom commun appelé antécédent.
- commence par un mot appelé pronom relatif. (*qui, que, quoi, dont ...*)

La **proposition subordonnée relative** complète un **nom commun** que l'on appelle **l'antécédent**. Il s'agit d'une **proposition** ; elle contient donc un **verbe conjugué**.

La subordonnée relative appartient au groupe nominal (et l'antécédent est le chef de groupe). **Ce n'est pas un complément essentiel** ; on peut la supprimer. Elle fait partie des **expansions du nom**. Sa fonction est **toujours complément de son antécédent**.

Elle commence par un mot appelé **pronom relatif** : *qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, duquel, ...*. Le pronom relatif peut être formé de deux mots (à laquelle, de laquelle...). On ajoute alors la préposition "à" ou "de" devant.

Exemple :

L'enfant qui sourit est mon fils.

La proposition « *qui sourit* » **complète le nom** « *enfant* ».

Elle est introduite par le **pronom relatif** « *qui* ».

C'est une **proposition subordonnée relative** qui appartient au **groupe nominal** « *L'enfant qui sourit* »

➤ Comment accorder le pronom relatif ?

Le pronom relatif s'accorde avec son **antécédent**.

La femme à laquelle je pense est enseignante.

Les femmes auxquelles je pense sont enseignantes.

Le pronom relatif "à laquelle" s'est transformé en "auxquelles" pour faire l'accord avec son **antécédent** « les femmes ».

➤ Quelle est la fonction du pronom relatif dans la proposition subordonnée relative ?

Comme tous les pronoms, le pronom relatif **remplace** un mot ou un groupe de mots. Dans la proposition subordonnée, il peut avoir diverses fonctions: **sujet, COD, COI, complément du nom...**

ATTENTION : Il ne s'agit pas de la fonction dans la phrase, mais de la **fonction dans la relative**.

Exemples de propositions subordonnées relatives :

Tu caresses ce chien qui aboie.

Le pronom relatif « *qui* » est le **sujet** de la relative.

J'adore les chaussures que tu portes.

Le pronom « *que* » est le **COD** de la relative.

La fille à laquelle tu penses est ma sœur.

Le pronom « *à laquelle* » est le **COI** de la relative.

J'ai vu le film dont tu m'as parlé

Dont est **COI** du verbe parler ; *tu m'as parlé du film*. Il peut être aussi **CDN ou complément du COD** ; *Jean a un fils dont il est fier.*

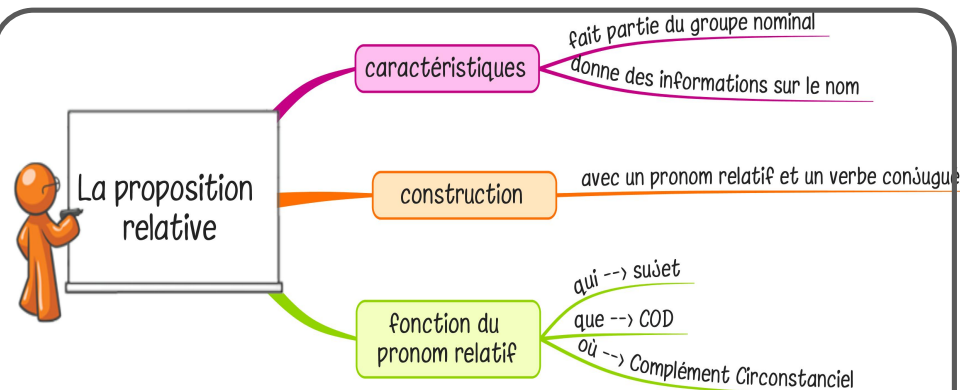
Attention ; le pronom relatif peut aussi introduire un **complément circonstanciel de temps ou de lieu** ; dans ce cas, la proposition subordonnée relative devient un **complément essentiel** de la phrase.

Voici la maison où je vais en vacances

Où peut être **complément de lieu** mais aussi **complément de temps** ; *il neigeait le jour où je l'ai rencontré.*

Où peut être un **adverbe de lieu**, dans ce cas, il n'a **pas d'antécédent** ; *je vais où je veux.*

Il peut être aussi un pronom interrogatif ; *Où sommes-nous ?* de même que *qui* ou *que* ; *qui a téléphoné ?* *Que dis-tu ?*



<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-66197.php>

<https://francais.lingolia.com/fr/grammaire/la-phrase/la-proposition-subordonnee-relative/exercices>

https://www.ccdmd.qc.ca/media/allo_sub_056Allophones.pdf

<http://la-conjugaison.nouvelobs.com/exercice/5eme-la-proposition-subordonnee-relative-8-195.php>

https://www.ortholud.com/grammaire/proposition_subordonnee_relative/index.php

<https://www.livrescolaire.fr/manuel/1374082/cahier-dexercices-francais-5e/chapitre/1374107/grammaire/page/1374240/16-la-proposition-subordonnee-relative/lecon>



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités. Dans les phrases suivantes, mettez le pronom relatif qui convient.

À présent passait par cette fente un peu de lumière _____ me permettait de me guider.

Ses cheveux blonds, _____ ne se sont jamais décidés à blanchir, tombaient en boucles sur le cou

Il s'arrêta devant la cheminée, _____ le feu de chêne brûlait en dégageant une odeur de clairière d'automne.

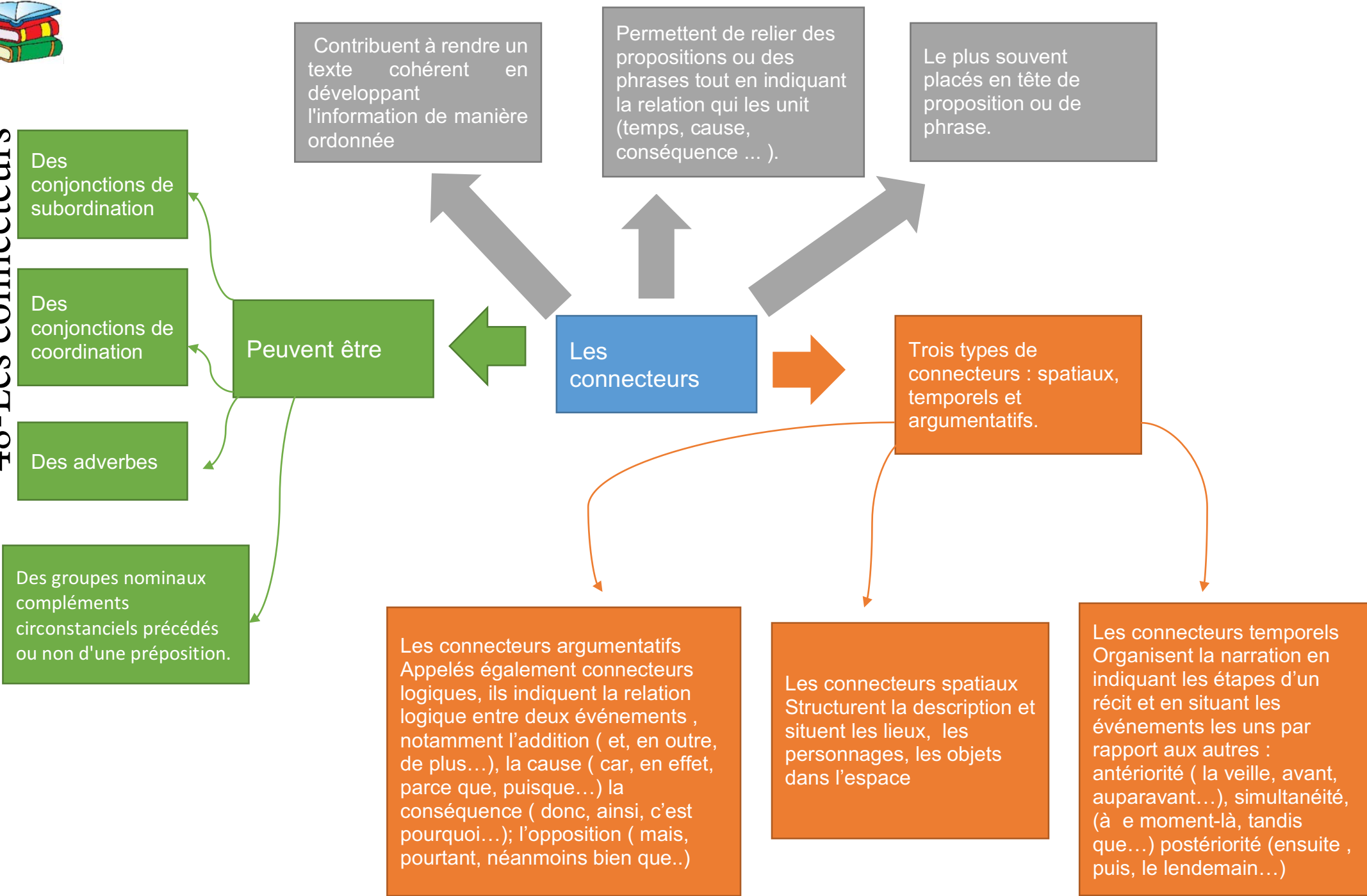
Une vieille dame polonaise habitait, en Autriche, un domaine forestier _____ l'on trouvait encore des loups et des ours.

Correction sur https://www.ccdmd.qc.ca/media/allo_sub_056Allophones.pdf





48- Les connecteurs





17 – Temps simples et temps composés...

Les verbes conjugués permettent de situer des faits qui ont lieu :

- ✓ dans le **passé** : *Les serfs ne mangeaient qu'ère.*
- ✓ dans le **présent** : *Ils n'ont plus rien à manger.*
- ✓ dans le **futur** : *Ils récolteront le blé.*

Dans une phrase, d'autres mots apportent également des indications de temps (*jadis, hier, ce matin, maintenant, demain...*). On les appelle des indicateurs de temps.

Un verbe a un **radical** et une **terminaison**. ; *préparer* : *prépar -er*

La **terminaison du verbe varie selon la personne et le temps**. Il existe six personnes de conjugaison : *je, tu, il (elle, on), nous, vous, ils (elles)*.

L'**infinitif** sert à nommer les verbes. On reconnaît l'infinitif d'un verbe grâce à sa terminaison : *-er, -ir, -re, -oir*.

Les verbes à l'infinitif sont classés en trois groupes :

- ✓ le **1^{er} groupe** comprend tous les verbes dont l'infinitif se termine en **-er (sauf aller)**. Ce sont les plus nombreux : *imaginer, regretter, chercher, lever...*
- ✓ le **2^{ème} groupe** comprend les verbes en **-ir** qui se conjuguent sur le modèle de *finir* (je finis, nous finissons) : *jaillir, garnir, salir, saisir...*
- ✓ le **3^{ème} groupe** comprend **tous les autres verbes** : *aller, courir, faire, vouloir*

Le verbe peut être conjugué à un **temps simple** (un seul mot) ou à un **temps composé** (auxiliaire être ou avoir conjugué à un temps simple suivi du participe passé du verbe).

J'écris

Temps simple

J'ai écrit

Temps composé

Le **mode** d'un verbe indique la façon dont l'action est présentée.

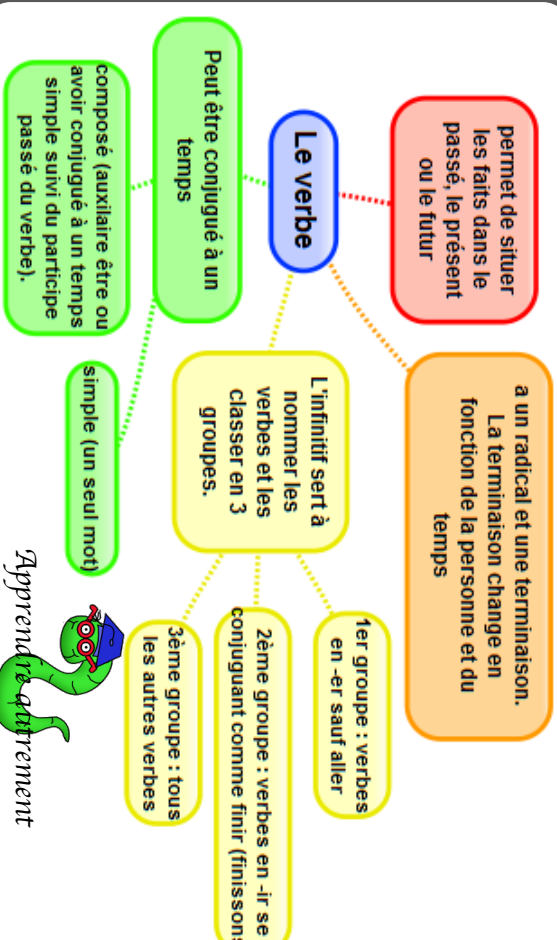
• Ainsi, le verbe est :

- ❖ à l'**indicatif** si l'action est présentée comme certaine (ex. : Il viendra demain.) ;
- ❖ au **subjonctif** si elle est présentée comme éventuelle (ex. : Pourvu qu'il vienne demain !)
- ❖ au **conditionnel** si elle est présentée comme incertaine, soumise à une condition (ex. : S'il pouvait, il viendrait demain.) ;
- ❖ à l'**impératif** si elle fait l'objet d'un commandement (ex. : Viens demain !).

Indicatif, subjonctif, conditionnel et impératif sont des modes **personnels**, c'est-à-dire pour lesquels le verbe varie en personne. Ils s'opposent aux modes **impersonnels** (infinitif et participe) qui ne varient pas.

• À chaque mode correspondent plusieurs temps.

- Le temps verbe dépend aussi de la voix **passive** (le sujet subit l'action) ou de la voix **active** (le sujet accomplit l'action)



https://www.ccdmd.qc.ca/fr/ieux_pedagogiques/?id=74

Conjugaison avec/sans contexte



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités.

A la maison

- Quel est l'infinitif de ces verbes: on fera/ ils écrivaient/ tu as dormi/ j'apprendrai...
- Quand je dis " nous sommes tombés ", le verbe est-il à un temps simple ou composé? Même exercice avec : tu as compris/ on viendra/ elle dormait/ ils auront mangé...
- Les faits ont-ils lieu dans le passé, le présent ou le futur? Je mangeais/ tu écouteras/ il viendra/ nous prenons/ je fais/ il a escaladé...
- Qu'est-ce que le 1er groupe? le 2ème groupe? le 3ème groupe?
- Trouve le groupe des verbes : donner, partir, choisir, aller, prendre, appartenir, étudier...



L'impératif est un mode qui sert à l'expression de l'**ordre**.

EX : *Viens ici, écoute-moi.*

Le mode impératif ne comporte que **deux temps** : Le présent et le passé.

Les verbes à l'impératif ne se conjuguent qu'à trois personnes : la **2e personne du singulier** et les **1re et 2e personnes du pluriel**.

=>Le pronom personnel sujet n'est **pas exprimé** avant le verbe.

=>On le forme sur le **même radical que le présent de l'indicatif** (sauf pour certains verbes du 3e groupe dont le radical change) auquel on ajoute les terminaisons suivantes : -e ou -s, -ons, -ez. Il existe deux temps à l'impératif : le présent et le passé.

Il ne faut pas mettre de « s » à la seconde personne de l'impératif des verbes qui se terminent en -er- (sauf exceptions) ainsi que pour le verbe **aller**.

Ex : *Mange, Mangeons, Mangez* (au présent -> tu manges)

Ex : *offre, offrons, offrez* (au présent -> tu offres)

Ex : *va, allons, allez* (au présent -> tu vas)

Dans une phrase le pronom personnel se place devant le verbe conjugué. Mais pas toujours quand le verbe auquel il se rapporte est à l'impératif :

➤ Dans les phrases affirmatives

Les pronoms suivent le verbe et sont rattachés par un trait d'union

Souvenez-vous-en !

S'il y a plusieurs pronoms, le pronom **COD** suit immédiatement le verbe, les autres pronoms se placent **après** le verbe.

J'ai besoin de ce cours, donnez-le-moi

Donnez quoi ? le (cours) => **COD**,

Donnez à qui ? à moi => **COI**.

Ne jamais dire : (donnez moi le).

Cas particulier

Si le COD est « **en** » alors il occupera toujours la **deuxième place**.

Il faut dire => *Donne-m'en*.

Il ne faut pas dire => Donne moi (z') en

➤ Dans les phrases négatives

Si le verbe est à l'**impératif négatif** (avec ne... pas), les pronoms retrouvent leur place **devant** le verbe. C'est également vrai avec tous les verbes à la forme **pronominale**.

Ne me le donne pas maintenant.

Ne te lève pas tout de suite

Ne vous perdez pas en chemin

➤ Quand mettre un S ?

À l'impératif singulier, les verbes du 1er groupe donc en « er » ont une terminaison en « e ».

Ex. *Donne-lui une chance.*

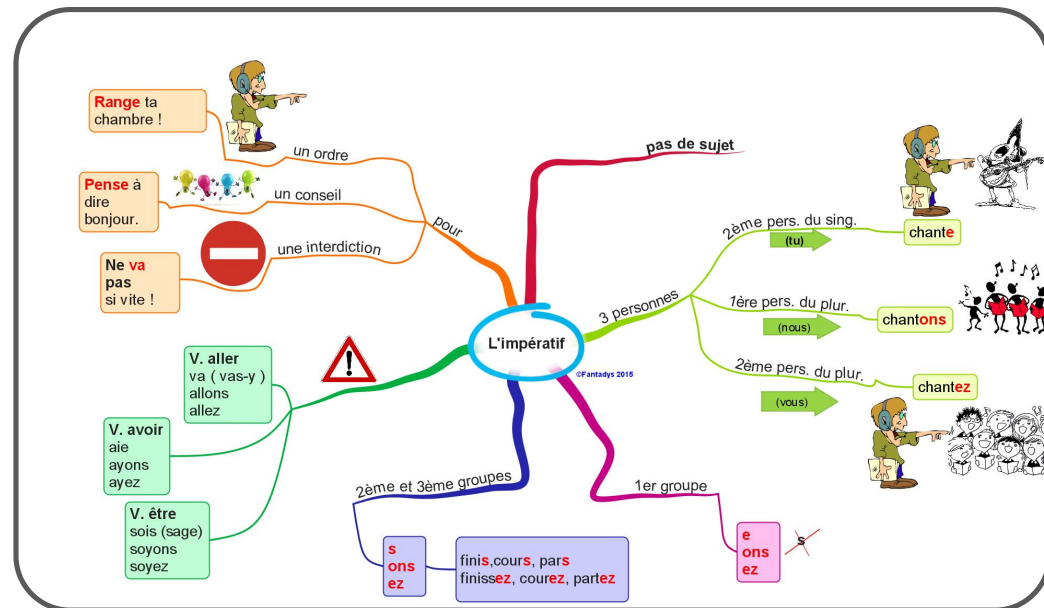
Cependant, devant « **en** » et « **y** » qui suivent immédiatement le verbe, on ajoute un « s » au verbe en « er » à l'impératif singulier, et on le joint par un **trait d'union** comme tous les pronoms qui suivent un impératif : *amènes-y ta sœur*.

Cette règle s'applique aussi au verbe « aller » ; *Vas-y*.

Fiez-vous à votre oreille. Si vous prononcez le verbe et que le son vous paraît étrange, il peut y avoir un problème. *Mange-en*, sans « s » sonnerait d'une façon étrange à l'oreille.

À Londres, *vas-y si tu veux, mais amènes-y ta sœur et rapporte-moi un cadeau*.

50 – L'impératif



<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-86365.php>

<http://conjugaisonenligne.tableau-noir.net/imperatifligne.html>

https://leconjugueur.lefigaro.fr/fr_exercice_present_imperatif.php

<http://la-conjugaison.nouvelobs.com/exercice/imperatif-present-0-37.php>



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités : conjugue ces extraits à l'impératif présent, deuxième personne du singulier.



(Dire) _____-moi tout, Christian ! Si tu es encore si malheureux, c'est justement parce que tu ne m'as pas tout dit. (Vider) _____ ton cœur. (Donner) _____ à ta petite sœur. (Emplir) _____ ses bras inutiles

Un secret instinct me tourmentait ; je sentais que je n'étais moi-même qu'un voyageur, mais une voix du ciel semblait me dire : « Homme, la saison de ta migration n'est pas encore venue ; (attendre) _____ que le vent de la mort se lève, (déployer) _____ alors ton vol vers ces régions inconnues que ton cœur demande. »

Jean-Thomas, selon le rite, ouvrira son livre et il dira : « (Écouter) _____, Pépère, cette histoire-ci ressemble à la tienne, c'est l'histoire du pays de Québec.

Correction sur https://www.ccdmd.qc.ca/media/allo_conj_089Allophones.pdf



51 – Le présent du subjonctif

Le subjonctif est le mode de l'incertain qui souligne les possibilités de réalisation d'une action mais peut aussi les mettre en doute.

Il ne comporte que quatre temps,

On met toujours au subjonctif une proposition sujet introduite par que.

Qu'il ait réussi me réjouit beaucoup.

➤ Dans les propositions indépendantes ou principales .

Il est alors le mode de l'affectivité et permet, avec l'aide de la ponctuation, l'expression de nombreux sentiments.

Il est utilisé pour exprimer

l'ordre => *Qu'il vienne !*

le souhait => *Pourvu qu'il soit là !*

la défense => *Qu'il ne fasse rien, surtout !*

l'indignation, la menace => *Qu'il vienne un peu !*

Il se trouve systématiquement après les locutions conjonctives suivantes :

à condition que	de façon que	pour peu que
à moins que	de peur que	pour que
à supposer que	en admettant que	pourvu que
afin que	encore que	quoique
avant que	jusqu'à ce que	sans que
bien que	malgré que (+ avoir)	si tant est que
de crainte que	non que	soit que... soit que...

Le subjonctif dans les propositions subordonnées : Il a des emplois équivalents.

Il est parfois obligatoire. Parfois, son emploi souligne une nuance modale particulière :

Dans les propositions conjonctives, sujets ou objets, son emploi dépend du verbe de la principale.

Il suit un verbe exprimant un ordre, une crainte, un souhait ou divers sentiments

« j'en arrivais à souhaiter qu'il vînt le plus rapidement possible »

On l'emploie de façon systématique après des verbes ou des locutions verbales tels que :

aimer	douter	permettre
approuver	s'étonner	préférer
attendre	exiger	prendre garde
avoir envie	faire attention	refuser
craindre	falloir	regretter
défendre	importer	souhaiter
demander	interdire	tenir à
déplorer	ordonner	vouloir
désirer		

➤ Dans les propositions circonstancielles.

Il est associé à l'expression

du but

de la concession

de la conséquence

parfois du temps (lorsqu'on emploie avant que).

Après que est normalement suivi de l'indicatif. Cependant, on constate dans l'usage courant l'emploi de plus en plus fréquent du subjonctif, sans doute par analogie avec avant que.

Cet emploi n'est pas admis par tous.

Il est arrivé après qu'on l'a appelé.

➤ Dans les propositions relatives

le subjonctif insiste

sur la potentialité

sur un objectif recherché

une conséquence visée, mais sans que l'on puisse en vérifier la réalisation

Il cherche une maison qui convienne à nous tous.

Les relatives dépendant d'un superlatif (le plus..., le moins...) sont le plus souvent au subjonctif.

C'est le plus grand spécialiste que je connaisse.

Il nous a fait goûter le meilleur vin qu'il ait dans sa cave.

De même, le subjonctif est fréquent quand la principale contient les termes tels que :

le seul, l'unique, le premier, le dernier.

C'est le seul ami que je lui connaisse.

La conjugaison des verbes au subjonctif

- A l'exception des verbes avoir et être, tous les verbes ont les mêmes terminaisons au subjonctif

présent : -e, -es, -e, -ions, -iez, -ent

- En règle générale

la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif donne le radical du subjonctif présent

Présent : ils écrivent

Subjonctif : Il faut que j'écrive que tu écrives qu'il écrive

que nous écrivions

que vous écriviez

qu'ils écrivent

- Les verbes qui changent de radical au présent de l'indicatif changent également de radical aux personnes correspondantes du subjonctif

acheter présent : J'achète, nous achetons

subjonctif : que j'achète, que nous achetions



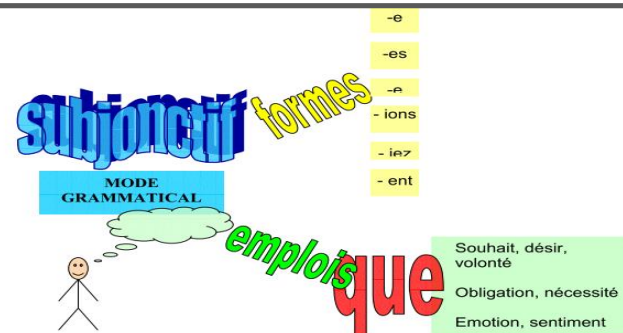
<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-4514.php>

<http://la-conjugaison.nouvelobs.com/exercice/mode-subjonctif-0-41.php>

<https://francais.lingolia.com/fr/grammaire/les-verbes/subjonctif/exercices>

http://www.ralentirtravaux.com/lettres/exercices/troisieme/subjonctif/subj_present_2.htm

https://www.ortholud.com/exercices_au_present_du_subjonctif.html





Un dialogue **donne de la vie à un texte** . Il faut connaître les bases essentielles à connaître pour le présenter. **Comment écrire /présenter un dialogue ?**

➤ La ponctuation :

Présentation d'un dialogue :

<< ***** , dit
 - ***** , lui répondit
 - ***** ? ajouta
 - ***** ! >> termina

Les deux points (:) annoncent le début du dialogue.

Pour cela, on ouvre également les guillemets **avant** de donner la parole au premier personnage.

Le tiret indique le changement d'interlocuteur (la personne qui parle).

Tous les tirets doivent être les uns sous les autres en début de ligne, en retrait du texte.

A la fin du dialogue, **on ferme les guillemets**.

➤ Les verbes :

Dans un dialogue, les personnages s'expriment le plus souvent au présent (je mange, il chante ...), et de temps en temps au passé composé (j'ai essayé, ils sont partis ...).

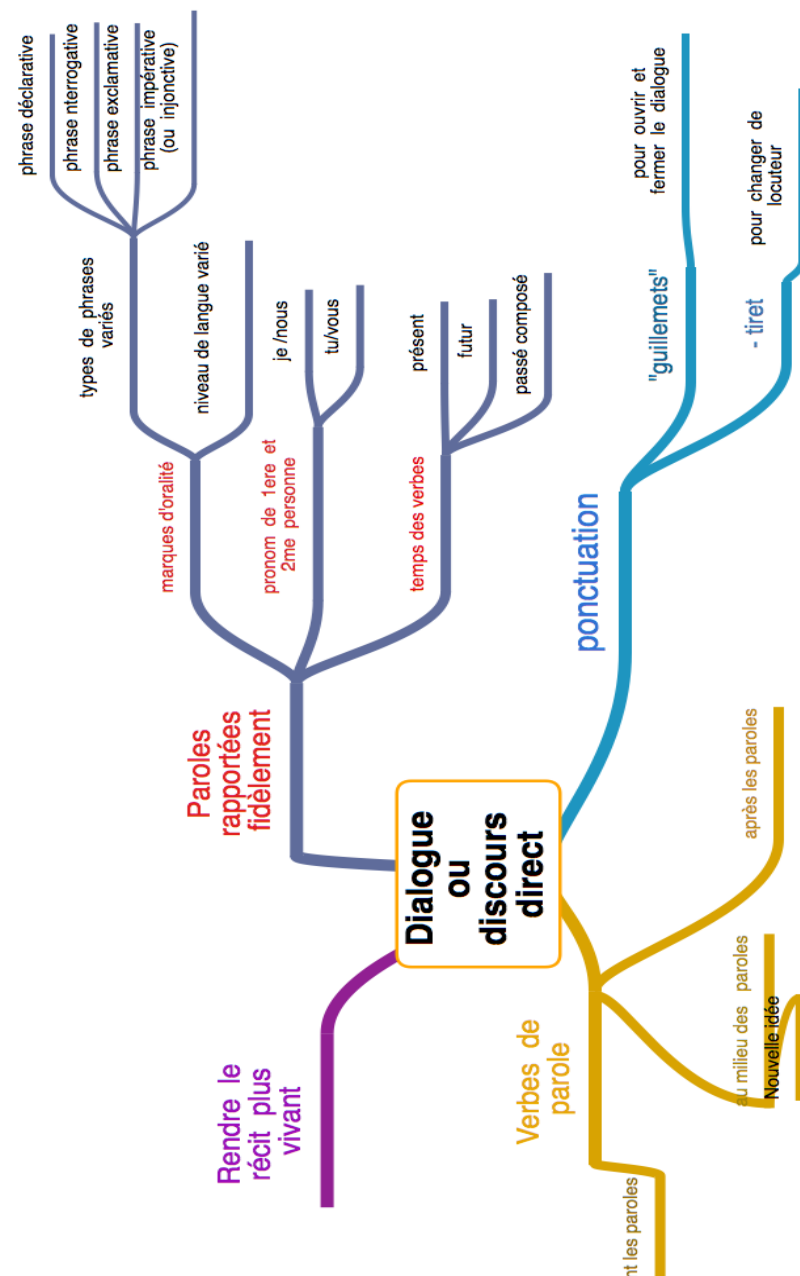
Les verbes qui indiquent que les personnages parlent (comme dire) sont conjugués **au même temps que les autres verbes du texte** (souvent au passé simple : il **comprit**, elle **mangea**).

Dans un dialogue, on peut remplacer le verbe dire par des verbes plus précis qui donnent des renseignements sur les sentiments des personnages et leur façon de parler.

➤ Pour remplacer le verbe « dire »

Pour ne pas faire de répétitions dans ton dialogue et donner plus de richesse à ton texte , tu peux remplacer le verbe dire par les verbes suivants :

- si le personnage s'exprime à voix haute : **crier – s'écrier – hurler – tempêter**
- à voix basse : **murmurer – chuchoter**
- si le personnage donne un ordre : **exiger– imposer– ordonner**
- s'il fait une déclaration : **affirmer – déclarer – constater – raconter – avouer**
- s'il veut exprimer un sentiment : **espérer – souhaiter – protester**
- d'autres synonymes : **répondre – rétorquer - répliquer**





Le subjonctif sert :

- à exprimer l'ordre ou le souhait dans une proposition indépendante.

Ex : *Qu'il vienne immédiatement !* (ordre)

- *Que tout le monde soit heureux !* (souhait)

- à exprimer le **désir**, la **volonté**, l'**exigence** (vouloir, exiger) ou un **sentiment** (souhaiter, avoir envie...) dans une **subordonnée** (qui dépend donc d'une principale).

Ex : *Je veux/Je souhaite/J'exige/J'ai envie que tout le monde soit heureux.*

- On le trouve après de nombreuses expressions : afin que, bien que, quoique, pour que, avant que, jusqu'à ce que, pourvu que...

Ex : *Bien qu'il ne soit pas d'accord, il n'a pas discuté la décision.*

- On le retrouve après un « que antéposé » ; *Que tu ne connaisses pas l'anglais n'est pas une raison pour ne pas voyager*

- On le trouve également après les verbes d'obligation : il faut, il est nécessaire que.

Ex : *Il faut que tu apprennes ta leçon.*

Le subjonctif en français ne s'utilise à l'oral qu'au présent (que je sois, que je vienne) et au passé (que j'aie été, que je sois venu). L'imparfait et le plus-que-parfait sont réservés à l'écrit et encore... Ces deux derniers temps sont jugés très littéraires. On ne dit pas et on écrit rarement : « ... *qu'il eût fallu que tu vinsses' mais '....qu'il aurait fallu que tu viennes* »

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-42480.php>

https://www.bertrandboutin.ca/Folder_151_Grammaire/C_b_emploi_subj.htm

<http://bescherelle.com/lemploi-du-subjonctif-imparfait>



Subjonctif

Subordonnées circonstancielles

- But
- Temps
- Concession
- Condition

Subordonnée Relative

- négation → antécédent
- superlatif → antécédent
- antécédent = modèle

Verbes + subjonctif

- Verbes de volonté, exigence, désir
- verbes de sentiment
- verbes de discours et de pensée

Tournures impersonnelles

- Doute
- Certitude + négation/interrogation

Emplois stylistiques

- Souhait
- Malédiction / insulte
- Protestation
- Expressions

Que antéposé



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités ; surligne la conjugaison du verbe qui te semble appropriée.

Écris entre les parenthèses à quel mode est conjugué le verbe qui précède.

Sébastien, c'est une forte personnalité, comme on dit / dise (_____).
Quand il parle (_____), il croit que tout le monde est / soit (_____)
pendu à ses lèvres. Il ne remarquera donc jamais que certains
baillent (_____) tandis que d'autres dessinent (_____)
des ronds sur leur serviette de table. Je n'irais pas jusqu'à dire
que personne ne l'écoute (_____). Malheureusement, il s'en trouve
toujours un ou une qui le questionne (_____), qui le
relance (_____), si bien que ce n'est / ne soit (_____)
pas demain la veille qu'il se taira / taise (_____).

Les solutions sont sur https://www.ccdmd.qc.ca/media/con_mo_07Concordance.pdf

Identifier les relations entre les personnages

Complétez ce schéma qui récapitule les relations entre les personnages.



Identifier les personnages et leurs actions

Cléante a offert le diamant de son père à celle qu'il aime.

Harpagon a voulu marier Élise et Cléante de force.

Mariane est convoitée par le père et le fils. Élise a tenu tête à son père en refusant d'épouser Anselme.

Valère s'est fait engager comme valet chez Harpagon pour voir celle qu'il aime.

Maître Jacques cherche à réconcilier le père et le fils.

Anselme a compris que Mariane et Valère sont ses enfants.

La Flèche a volé la cassette d'Harpagon.

Reconnaitre les types de comiques

Reliez les exemples au type de comique que chacun illustre.

Comique de caractère : Harpagon, avare incorrigible.

Comique de gestes : va-et-vient de Maître Jacques qui tente de réconcilier Harpagon et son fils.

Comique de situation : scène de quiproquo (scène de la « cassette », sorte de dialogue de sourd).

Comique de mots : répliques symétriques Avec votre permission, je ne l'épouserai point. / Avec votre permission, vous l'épouserez dès ce soir.

Distinguer exposition et dénouement

Soulignez en vert les bonnes réponses, en rouge celles qui sont fausses.

Au début de la pièce, l'exposition fournit au spectateur les informations nécessaires à la compréhension de l'intrigue.

Placée avant la pièce, l'exposition expose la liste des personnages.

Le dénouement, placé à la fin de l'acte 1, marque la fin de l'exposition.

Le dénouement marque la fin de la pièce : l'action se termine.

Je retiens

Les figures du père	Dans L'Avare, Molière montre une réalité familiale de son temps : celle d' un père tyrannique qui décide avec autorité du mariage de ses enfants. Anselme, père raisonnable, permettra le mariage d'amour d'Élise avec Valère et de Cléante avec Mariane.			
Le texte théâtral	Le texte théâtral est fait pour être joué. Il est constitué de répliques (paroles prononcées par les personnages) et de didascalies (indications de mise en scène). Une pièce est divisée en actes (correspondant aux étapes de l'action). Un acte comporte plusieurs scènes liées aux entrées et sorties des personnages. Les premières scènes (exposition) informent le spectateur de la situation initiale. La pièce se termine par un dénouement ; dans une comédie, le dénouement est heureux.			
Le comique	Par le rire, Molière ridiculise les défauts humains (l'avarice) et fait la satire (la critique) des mœurs de son temps (ici, les mariages forcés). Le comique prend plusieurs formes :			
	Comique de caractère	Comique de situation	Comique de gestes	Comique de mots
	Avarice d'Harpagon	Quiproquos (scène de la cassette,	• Scène de la bague) • Déplacements sur scène	Répétitions : Non, vous dis-je. / Si, vous dis-je

Nom ;

Prénom ;

Notes ;		Signature ;
Analyse et interprétation ;	/ 25	PAI /22
Travail d'écriture ;	/ 20	

Les réponses doivent être intégralement rédigées de façon correcte (sujet/verbe/complément) et lisible. Toute réponse doit être justifiée ; un « oui » ou un « non » ne sont pas une réponse.

PAI ; ne pas faire les questions 5 et 6

Compétences évaluées ;

					
Lire	Analyser les relations entre les personnages dans un texte de théâtre				
	Analyser le comique				
Ecrire	Pratiquer l'écriture d'invention en tenant compte des règles propres au genre théâtral				
Comprendre le fonctionnement de la langue	Connaître la conjugaison de l'impératif et du subjonctif				
	Reconnaître les classes de mots				
Développer une culture artistique et littéraire	Connaître le vocabulaire du théâtre				
	Analyser l'expression du conflit				

Le piège

Harpagon, se doutant de l'amour de son fils pour Mariane, lui tend un piège en lui demandant ce qu'il pense de la jeune fille. Pour écarter tout soupçon, Cléante déclare que Mariane n'est pas du tout à son goût. Harpagon lui répond que c'est dommage car il comptait finalement lui donner Mariane en mariage. Cléante se dévoile...

CLÉANTE. - Hé bien, mon père, puisque les choses sont ainsi, il faut vous découvrir mon cœur, il faut vous révéler notre secret. La vérité est que je l'aime, depuis un jour que je la vis dans une promenade ; que mon dessein était tantôt de vous la demander pour femme ; et que rien ne m'a retenu, que la déclaration de vos sentiments, et la crainte de vous déplaire.

[...] HARPAGON. - Je suis bien aise d'avoir appris un tel secret, et voilà justement ce que je demandais. Oh sus, mon fils, savez-vous ce qu'il y a ? c'est qu'il faut songer, s'il vous plaît, à vous défaire de votre amour ; à cesser toutes vos poursuites auprès d'une personne que je prétends pour moi ; et à vous marier dans peu avec celle qu'on vous destine.

CLÉANTE. - Oui, mon père, c'est ainsi que vous me jouez ! Hé bien, puisque les choses en sont venues là, je vous déclare, moi, que je ne quitterai point la passion que j'ai pour Mariane ; qu'il n'y a point d'extrémité où je ne m'abandonne, pour vous disputer sa conquête ; et que si vous avez

pour vous le consentement d'une mère, j'aurai d'autres secours, peut-être, qui combattront pour moi.

HARPAGON. - Comment, pendard, tu as l'audace d'aller sur mes brisées ?

CLÉANTE. - C'est vous qui allez sur les miennes ; et je suis le premier en date.

HARPAGON. - Ne suis-je pas ton père ? et ne me dois-tu pas respect ?

CLÉANTE. - Ce ne sont point ici des choses où les enfants soient obligés de déférer aux pères ; et l'amour ne connaît personne.

Molière, *L'Avare* (1668), extrait de l'acte IV, scène 3.

Oh sus ; en plus

Aller sur mes brisées : entrer en concurrence avec moi.

Déferer ; rendre des comptes

Lire et analyser un texte

1. Quel aveu Cléante fait-il à son père (première réplique) ? (1 point)

Cléante avoue qu'il aime Mariane et qu'il veut l'épouser.

2. a. À partir de quelle réplique Cléante comprend-il qu'il a été victime d'un piège ? (1 point)

À partir de *Oui mon père, c'est ainsi que vous me jouez !* Cléante comprend qu'il a été victime d'un piège

b. Quelle décision prend-il ? (1 point)

Il prend alors la résolution de se battre pour garder Mariane et *disputer sa conquête* à son père.

3. À quel moment Harpagon tutoie-t-il son fils ? Pourquoi, selon vous ? (2 points)

Après cette décision de Cléante, Harpagon se met à tutoyer son fils (l. 18, *tu as l'audace...* alors que l. 7, *savez-vous*). Il cherche à avoir l'ascendant sur lui, en le tutoyant comme un simple valet.

4. Qu'est-ce qui peut faire rire le spectateur ? (2 points)

Dans cet extrait, le comique repose sur le renversement de situation : on passe d'une scène de confiance et d'entente entre le père et le fils à une scène de conflit ouvert. C'est la 2^e réplique d'Harpagon qui est la plus drôle car on peut l'imaginer sur scène changer de visage petit à petit, et passer progressivement d'un ton doux à un ton de colère extrême. C'est le *s'il vous plaît* (l. 9) qui marque la fin de l'entente et le début des hostilités. À voir et à entendre, ce dévoilement des sentiments réels d'Harpagon peut faire rire le spectateur.



Lire et analyser une image

5. Repérez Harpagon et Cléante. Appuyez-vous sur leur costume. (1 point)

Cléante, en hauts-de-chausses rouges ornés de rubans et portant une veste dorée, est à gauche de l'image. Harpagon, tout de noir vêtu à l'exception de ses bras de chemise blancs, est à droite.

6. a. Dans quel décor sont-ils ? (1 point)

Ils sont sur un escalier de pierre. On aperçoit une rampe en fer forgé derrière eux.

b. Où sont-ils situés l'un par rapport à l'autre ? (1 point)

Ils se font face, mais Cléante, qui descend l'escalier, est en position surélevée par rapport à son père.

7. Quelle est, selon vous, la nature de l'échange ? Justifiez votre réponse. (2 points)

Étant donné leurs mimiques (ils grimacent, ouvrent grand la bouche), ils paraissent en colère tous les deux et sont en train de s'invectiver.

8. a. Cette scène pourrait-elle correspondre à l'extrait ? (2 points)

Cette scène pourrait très bien correspondre à la fin de l'extrait, au moment où les personnages se disputent ouvertement.

b. Quelle réplique Cléante pourrait-il dire ? Et Harpagon ? Appuyez-vous sur le texte. (2 points)

On peut imaginer qu'Harpagon est en train de dire : *Comment, pendard, tu as l'audace d'aller sur mes brisées ?* et que Cléante lui répond : *C'est vous qui allez sur les miennes.*

Maîtriser la langue

9. Identifiez le type et la forme de cette phrase : *Ne suis-je pas ton père ?* (2 points)

Ne suis-je pas ton père ? est une phrase interro-négative.

10. Réécrivez *il faut songer, s'il vous plaît, à vous défaire de votre amour ; à cesser toutes vos poursuites auprès d'une personne que je prétends pour moi ; et à vous marier dans peu avec celle qu'on vous destine* en conjuguant les verbes songer, cesser, marier à l'impératif. (3 points)

Songez, s'il vous plaît, à vous défaire de votre amour ; **cessez** toutes vos poursuites auprès d'une personne que je prétends pour moi ; et **mariez**-vous dans peu avec celle qu'on vous destine.

11. *C'est ainsi que vous me jouez :*

a. Trouvez un synonyme du verbe jouer dans ce contexte. (2 points)

Ici, *jouer* est synonyme de *tromper*.

b. Employez le verbe jouer dans une phrase où il aura un autre sens (2 points)

Les enfants jouent aux billes. Les acteurs jouent cette pièce tous les samedis soirs.

Travail d'écriture

Sujet : Harpagon interroge Cléante pour en savoir plus sur son idylle avec Mariane. Le jeune homme se livre... : imaginez au moins quatre de ces questions. Vous situerez cet interrogatoire entre la première et la deuxième réplique.

Consignes	Barème	Points attribués
Commencez par : Lui avez-vous rendu visite ?	3 points	
Terminez par : Je suis bien aise d'avoir appris un tel secret	3 points	
Utilisez des phrases interrogatives, exclamatives, négatives avec ne...point(attention à la ponctuation).	2 points	
Respectez la présentation du dialogue théâtral.	4 points	
Prenez garde à l'orthographe (utilisez un dictionnaire)	4 points	
Prenez garde à la grammaire (utilisez un Bescherelle ou assimilé)	4 points	
Total		

HARPAGON. – Lui avez-vous rendu visite ?

CLÉANTE. – Moultes fois. Dès que l'occasion s'en présentait.

HARPAGON. – Vous a-t-elle fait bon accueil ?

CLÉANTE. – Fort bien ! Nous passions ensemble des heures exquises. Nous ne voyions point le temps passer.

HARPAGON. – D'autres personnes de la maison étaient-elles au courant de votre petit secret ?

CLÉANTE. – Pas avant ce matin. Je me suis résolu à m'ouvrir à Élise de mon amour.

HARPAGON. – Votre sœur est dans la confidence et elle ne m'en a rien dit !? (*À part*) Ah la scélérate ! Tous des pendants dans cette famille !

CLÉANTE (*souriant*). – Il est vrai que j'ai une sœur admirable sur ce point.

HARPAGON. – Je suis bien aise d'avoir appris un tel secret.